Crup'échos 105

BELGIQUE - BELGIË
5330 ASSESSE
P.P. 7 1439
P705112

"Sois le changement que tu désires voir en ce monde"
Gandhi

Juin 2023

Crupet-Pelote : la relève
Un Crupétois du bout du monde
De nombreuses animations à venir
La qualité des eaux de nos ruisseaux

Éditeur responsable: Hugues Labar, rue Basse 15, 5332 Crupet

Crup' Échos

Forum de rédaction

Pascal ANDRÉ (web master)
Florence ANDRÉ-DUMONT
Xavier BERNIER
Geneviève BOUTSEN
Bernard DACIER
Carole GOTFROI
Florence GRANDJEAN
Hugues LABAR (mise en page)
Marcel PESESSE (trésorier)
Patricia QUEVRIN

Compte bancaire

CRELAN – BE30 1030 7328 7511

Sommaire

Édito : Renaissance ? p. 3
La végétation et la qualité de l'eau du Crupet p. 4
Les batraciens de la maison forte p. 12
Les plus beaux lieux-dits de Crupet (9e partie) p. 14
La balle pelote pour les nuls p. 18
Crupet Pelote : la relève p. 24
Marche PARC – ADEPS p. 24
La fusion des fabriques d'église p. 25
Dès couyes èt dès lignes p. 26
Sébastien, un Crupétois au Québec p.27
Des Crupétois conscrits de l'Empire (1) p. 30
Durnal, 28 avril 1942 p. 35
Des nouvelles de Crupet 85 p. 37
Les Copains d'abord p. 38
Théâtre : Une deuxième chance p. 38
Pour l'automne, des animations à la maison forte p. 39
Un nouveau livre sur la grotte de Saint-Antoine p. 40
La nouvelle potale Saint-Joseph p. 42
In memoriam p. 43

Notre site

N'oubliez pas de visiter notre site Internet www.crupechos.be. Pour tout contact : info@crupechos.be. Pensez à nous transmettre votre adresse si ce n'est déjà fait !

Avis à nos sponsors !

Toute pub « papier » donne aussi droit à un référencement sur le site www.crupechos.be (onglet « sponsors »). Pour plus d'informations, veuillez contacter Marcel PESESSE, notre trésorier.

Tarif valable pour 4 éditions Crup'Echos			
1/8 p.	1/4 p.	1/2 p.	1 p.
30 €	60 €	120 €	240 €

Édito : Renaissance ?

2022 nous a permis de nous rouvrir au monde après deux années de confinement, qu'il fût partiel ou total. Et de nombreux événements ont pu être organisés l'an dernier.

Mais pour Crupet – si on excepte la brocante qui ne peut être organisée – 2023 sera vraiment l'année du renouveau, voire de la renaissance. Le contenu de ce Crup'Échos n°105 en est le reflet.

Le premier exemple de cette renaissance est incontournable : les travaux d'aménagement du cœur de village tirent à leur fin. Les infrastructures lourdes sont terminées ; il reste maintenant à finaliser les aménagements liés notamment au mobilier et au verdissement. Bien sûr, on pourra toujours reprocher trop de ceci ou trop peu de cela. Et on ne peut nier que les besoins en aménagements divers sont criants ailleurs – de nombreuses voiries nécessiteraient une intervention – mais il fallait bien s'atteler un jour à ce grand chantier, déjà évoqué par Crup'Échos il y a environ 25 ans. Soyons donc heureux que ce soit presque terminé. Nous y reviendrons plus complètement dans le prochain Crup'Échos.

Le deuxième exemple est le dynamisme des animations tout au long de l'année. Crupet85 est indéniablement le comité le plus actif avec une petite dizaine d'organisations. Mais il n'est pas le seul. Les pages qui suivent vous présentent la marche PARC/ADEPS, les *Journées du Patrimoine* et *Balades & Vous*. À ces événements, il faut ajouter ceux déjà passés, comme la nouvelle création de la troupe Artmonie, ou ceux qui résulteront de la revitalisation du comité des « seniors », sans oublier la sortie d'un nouveau livre consacré aux grottes.

Mais c'est peut-être le troisième exemple qui est le plus enthousiasmant, car il mise sur l'avenir. La génération des ados de Crupet semble avoir décidé de s'investir dans la vie associative. En effet, on a pu constater qu'ils étaient plusieurs à apporter leur aide lors du barbecue de printemps. Et la même dynamique s'est installée à la balle pelote, avec la constitution d'une équipe de jeunes.

Dans ce numéro, nous vous ferons aussi voyager. Tout d'abord avec un jeune Crupétois enthousiaste – encore un ! – qui est installé depuis peu au Québec. Ensuite nous évoquerons les pérégrinations à travers l'Europe, il y a plus de 200 ans, d'un grognard crupétois énigmatique.

Mais si nous nous réjouissons de nombreuses initiatives et réalisations, ne soyons pas naïfs néanmoins.

En effet, dans un registre totalement différent, le premier article de ce numéro est consacré à une analyse des eaux de nos ruisseaux établie au départ des végétaux qu'on y trouve. Les conclusions sont plutôt mitigées. Mais comme cet édito se veut positif, retenons aussi que la mise en place de la station d'épuration d'Assesse devrait améliorer la situation. Crup'Échos suivra ce dossier dans les années à venir.

Malgré cela, voyons quand même l'avenir positivement, avec des personnes dynamiques animant un cadre de vie transformé et, espérons-le, allant en s'améliorant.

Le Forum

Le Ruisseau de Crupet – Végétation et qualité de l'eau (étude 2022)

Introduction

Le Ruisseau de Crupet a fait l'objet de plusieurs études depuis 1987, dans le cadre plus général du bassin versant du Bocq. Ces études ont porté sur les plantes à fleurs et les fougères occupant le lit mineur. Progressivement, d'autres composantes de la flore ont été ajoutées, à savoir les Mousses et Hépatiques, puis les Algues et les Cyanobactéries. Les environnements physique et chimique ont aussi été analysés. Les résultats détaillés sont repris dans plusieurs publications : BOUXIN (1991, 2011 et 2013) ainsi que sur le site de la Fondation Gouverneur René CLOSE[1].

Depuis les premières observations en 1987, la végétation du Ruisseau de Crupet ne semble pas avoir changé de manière significative sur une durée de 35 ans. Elle est caractérisée par un contraste important entre le cours supérieur bien éclairé, en milieu ouvert et à pente assez faible et le reste du cours bordé d'arbres et arbustes en milieu ouvert ou traversant des sites boisés.

Cet article présente les principaux résultats de manière illustrée. L'objectif principal est de montrer l'apport d'une étude botanique dans la connaissance de l'état actuel du ruisseau.

Les cours d'eau

Le Ruisseau de Crupet et ses affluents appartiennent à la masse d'eau portant la référence MM29R[2]. C'est une masse d'eau naturelle de 12,25 km de linéaire, pour une superficie de 36,07 km². Elle comprend les cours d'eau suivants :

- le Ruisseau de Mière qui prend sa source entre Assesse et Florée, dans le bois Monjoie, à l'altitude de 265 m, et coule jusqu'à Crupet ;
- le Ruisseau de Crupet depuis la confluence du Ri d'Vesse avec le Ruisseau de Mière jusqu'à la confluence avec le Bocq, à l'altitude de 116 m ;
- plusieurs petits affluents dont les principaux sont le Ruisseau de Vôvesène, le Ruisseau de Saint-Martin, le Ri d'Vesse et le Ri de Gence.

Fig. 1. Le bassin versant du ruisseau de Crupet et l'emplacement des 30 sites d'observation permanente. D'après Walonmap.

En ce qui concerne la qualité de l'eau, il y a deux parties bien distinctes : le Ruisseau de Mière avec une qualité globale moyenne et le Ruisseau de Crupet avec une qualité globale excellente (VANDEN BOSSCHE, 1997). Il faut toutefois nuancer ces résultats sur base de la description de la masse MM29R.

En effet, le territoire est occupé par l'agriculture principalement (69,37 %), par des forêts et milieux semi-naturels (18,96 %), par les territoires artificialisés (11,45 %) et par des surfaces en eau et zones humides

[1] https://www.fondationclose.be/index.php?rub=vegetation-des-ruisseaux.
[2] http://environnement.wallonie.be/cgi/dgrne/terrils/MasseEau/fiche_masse.idc?Code=MM29R.

(0,23 %). L'azote et le phosphore proviennent majoritairement du milieu agricole, mais aussi des milieux urbanisés ; le lessivage entraîne aussi un apport important d'azote.

L'état écologique est moyen et l'état global n'est pas bon. La typologie de cette masse d'eau correspond aux « Ruisseaux condruziens à pente forte ». Les observations montrent que l'état du Ruisseau de Mière à proximité d'Assesse est assez désastreux, cumulant des pollutions agricoles et domestiques. Le village de Crupet est aussi touché par des rejets directs d'égout, ce qui se marque moins grâce à un débit plus important.

Fig. 2. Le Ruisseau de Mière en amont de la N4. © G. Bouxin.

La végétation du lit mineur dans le cours principal

Le Ruisseau de Mière alimente d'abord un étang et sort du bois, passe sous la route et entre dans une campagne ouverte, coupée par le talus de la RN 4 et son trafic routier intense. À ce niveau (Fig. 2), il s'agit d'un ruisselet bordé d'une végétation caractéristique d'espèces amphibies comme l'Agrostis stolonifère (*Agrostis stolonifera*), le Liseron des haies (*Calystegia sepium*), la Baldingère (*Phalaris arundinacea*), le Cirse des marais (*Cirsium palustre*), la Fétuque roseau (*Festuca arundinacea*), la Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*), l'ortie dioïque (*Urtica dioica*) et la Véronique des ruisseaux (*Veronica beccabunga*). Plusieurs grands saules (*Salix ×rubens*) bordent le ruisselet. Suivant qu'il est un peu encaissé ou qu'il s'étale, la végétation change quelque peu et la marge est alors occupée par la Glycérie pliée (*Glyceria notata*), le Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale*) et la Renoncule rampante (*Ranunculus repens*).

Fig. 3. Le ruisseau dans Assesse à hauteur de la rue du Ruisseau, avec l'Ache faux cresson occupant tout le lit mineur.

Après le passage sous la N4, le ruisseau entame la traversée d'Assesse (Fig. 3). L'ache faux cresson (*Apium nodiflorum*) est localement abondant et se mêle à d'autres espèces comme la Prêle des marais (*Equisetum palustre*). Le Saule hybride commun (*Salix ×multinervis*) et quelques autres arbustes bordent le ruisseau.

Fig. 4. Station d'épuration en construction (juillet 2022).

À la sortie d'Assesse, se trouve la station d'épuration en construction (Fig. 4), en bas du talus du chemin de fer.

Entre Assesse et Crupet, le Ruisseau de Mière traverse les campagnes occupées en grande partie par des pâtures et cultures diverses, dépendant de deux grosses fermes. Quelques petits massifs boisés agrémentent ces sites (Fig. 5).

Fig. 5. Le Ruisseau de Mière dans la campagne entre Assesse et Crupet.

La végétation est très variable. L'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) et le Saule hybride (*Salix ×rubens*) sont maintenant très fréquents sur les berges, accompagnés de l'Angélique des bois (*Angelica sylvestris*), de la Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*), de l'Épilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*) et de la Fétuque géante (*Festuca gigantea*), ainsi que d'autres espèces communes, à savoir l'Agrostis stolonifère, le Liseron des haies, la Reine-des-prés, la Renoncule rampante, la Baldingère, la Patience agglomérée (*Rumex conglomeratus*) et la Véronique des ruisseaux.

Fig. 6. Le ruisseau asséché à hauteur de la prise d'eau de la société Vivaqua, avant son parcours souterrain.

En aval de l'autoroute, le Ruisseau de Mière se trouve en zone karstique. Plusieurs pertes et chantoirs ont été répertoriés et sont détaillés dans l'Atlas du Karst Wallon, bassins du Bocq et du Samson (MICHEL et al., 2011).

En août 2022, juste avant l'entrée dans la zone de prise d'eau de la société Vivaqua, le ruisseau était complètement asséché (Fig. 6).

Dans le village de Crupet (Fig. 7), après la prise d'eau, le ruisseau retrouve un débit permanent. Il est alimenté par plusieurs sources (MICHEL et al., 2011) dont l'eau est en partie captée par Vivaqua :

Fig. 7. Le Ruisseau de Crupet à l'entrée du village.

- la venue d'eau aval de la galerie de Crupet, canalisée et dirigée vers le cours d'eau aérien, avec un débit de 3 à 4 litres par seconde.
- la source nord de Crupet, soit une venue d'eau recoupée par la galerie nord du captage de Crupet via la galerie principale ;
- la zone sourcière de Crupet, soit une ligne de sources donnant un débit moyen de 15.000 à 20.000 m³ par jour.

Il prend alors le nom de Ruisseau de Crupet. On voit apparaître la Véronique mouron d'eau (*Veronica anagallis-aquatica*). Le débit du ruisseau augmente rapidement.

Après la traversée du village, le ruisseau suit un parcours en grande partie boisé (Fig. 8) et la végétation du lit mineur change fortement. Il est bordé d'Aulnes glutineux, d'Érables sycomores (*Acer pseudoplatanus*) et d'espèces forestières communes. Il est souvent ombragé, ce qui explique la moindre fréquence des espèces héliophiles[1] et l'apparition d'espèces sciaphiles[2] comme la Dorinne à feuilles opposées (*Chrysosplenium oppositifolium*) et la Bistorte (*Persicaria bistorta*). La Renouée poivre d'eau (*Persicaria hydropiper*) est assez commune.

Fig. 8. Cours inférieur du ruisseau en contrebas de la route entre Crupet et le hameau de Bauche.

[1] Héliophile : qui vit au soleil.
[2] Sciaphile : qui vit à l'ombre.

Juste avant la confluence avec le Bocq, les berges du ruisseau ont été aménagées avec des gros blocs de pierre (Fig. 9).

Dans ce bief aménagé alternant eau courante et eau calme, la diversité floristique est favorisée avec notamment un développement important de la Renouée poivre d'eau et de plusieurs autres espèces de vase comme le Myosotis des marais (*Myosotis scorpioides*), la Véronique des ruisseaux et la Scrofulaire ailée (*Scrophularia umbrosa*).

Il faut noter qu'entre la source et la confluence avec le Bocq, les orties sont présentes presque partout et souvent abondantes le long des berges.

Fig. 9. Bief aménagé avant la confluence avec le Bocq.

La végétation des principaux affluents

Le Ri d'Vesse

Le Ri d'Vesse prend sa source au lieu-dit « Le Hameau » (Fig. 10) au milieu d'un site pâturé, mais protégé par des clôtures. La végétation herbacée est dense avec des espèces d'eaux faiblement minéralisés comme la Cardamine amère (*Cardamine amara*), l'Épilobe vert foncé (*Epilobium obscurum*), le Gaillet des marais (*Galium palustre*), la Glycérie flottante (*Glyceria fluitans*) et le Scirpe des bois (*Scirpus sylvaticus*).

Fig. 10. Partie supérieure du Ri d'Vesse.

Le ruisselet coule ensuite entre une colline boisée et des pâtures dans un vallée en V, puis dans un massif boisé où il passe sous le talus de l'autoroute E411 (Fig. 11). Il est bordé d'Aulnes glutineux et de Frênes communs (*Fraxinus excelsior*). Plusieurs espèces sciaphiles occupent les berges comme la Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*), la Laîche espacée (*Carex remota*) ou l'Épiaire des bois (*Stachys sylvatica*). Dans une grande clairière, des espèces héliophiles apparaissent : le Jonc épars (*Juncus effusus*), le Cirse des marais et le Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*).

Fig. 11. Le Ri d'Vesse dans son parcours forestier.

Le ruisseau sort du bois à Insefy et traverse une exploitation agricole au milieu de pâtures. Il est protégé par des clôtures. La Véronique des ruisseaux et la Renouée poivre d'eau sont localement abondantes (Fig. 12).

Fig. 12. Le Ri d'Vesse à Insefy.

Il coule ensuite en direction de Crupet, entre une colline boisée et des pâtures et cultures diverses pour entrer dans le Village de Crupet (Fig. 13). Il y traverse une zone habitée où il reçoit divers aménagements ainsi que des eaux usées. On y trouve un mélange d'espèces héliophiles et sciaphiles ainsi que des espèces nitrophiles comme l'Épilobe rosé (*Epilobium roseum*).

Fig. 13. Le Ri d'Vesse dans le village de Crupet.

Le Ruisseau de Vôvesène

Le Ruisseau de Vôvesène prend sa source entre Maillen et Assesse (Fig. 14). Il s'écoule à partir d'une ancienne décharge de déchets divers comprenant des appareils ménagers. Elle a été recouverte de terre et est maintenant occupée par une végétation ligneuse. Le ruisselet est encaissé, bordé d'arbustes comme le Saule marsault (*Salix caprea*) et d'une importante couverture d'orties d'où émergent des plantes hygrophiles : l'Épilobe hirsute, la Renoncule rampante, le Liseron des haies ou l'Épiaire des bois.

Juste à l'entrée du site boisé, pendant l'été 2022, l'eau disparaissait dans un karst et le lit mineur était à sec.

Fig. 14. Le Ruisseau de Vôvesène à la source.

La campagne de Vôvesène, composée de pâtures et cultures, est parcourue de drains qui se rejoignent en un drain principal alimentant une mare située au lieu-dit Baives (site de grand intérêt biologique), mise en réserve et gérée par une association locale. Cette mare présente une belle diversité biologique. Au printemps, elle est abondamment fleurie avec la Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*) et le Populage des marais (*Caltha palustris*). Il y a des plages importantes d'espèces de milieux oligotrophes comme le Gaillet des marais, la Glycérie flottante et le Jonc à tépales aigus (*Juncus acutiflorus*). On y trouve aussi des espèces nitrophiles, dont le Cresson de fontaine.

Les Massettes à larges feuilles, très envahissantes, menacent aussi la biodiversité du site. Toutefois, certaines espèces de milieux eutrophes envahissent également la parcelle, en dehors de la zone inondée, comme le Gaillet grateron (*Galium aparine*) et l'Ortie dioïque.

Chaque année, des bénévoles fauchent ces espèces qui finiraient par éliminer une grande partie de la biodiversité. L'eau de la mare est envahie d'algues vertes filamenteuses, ce qui témoigne du caractère eutrophisé de l'eau. En contrebas de la mare (Fig. 15), dans le ruisselet fortement encaissé, le Cresson de fontaines est très abondant, accompagné du Scirpe des bois et d'Orties dioïques.

Fig. 15. Le Ruisseau de Vôvesène juste à l'aval de la mare de Baives.

Après avoir traversé une pâture, le ruisselet entre en sous-bois où il se perdait dans un karst pendant l'été 2022. Il a creusé une vallée en V (Fig. 16) ; ce site est occupé par de gros blocs calcaires et l'ombrage empêche le développement d'une végétation herbacée. Cette vallée arrive directement au Ruisseau de Crupet.

Fig. 16. Le Ruisseau de Vôvesène à sec pendant l'été 2022.

Le Crupet est aussi alimenté par quelques petits affluents coulant en sous-bois ou au milieu de pâtures, comme le Ruisseau de Saint-Martin, également à sec pendant l'été 2022.

Le Ri de Gence

Ce petit ruisseau prend sa source sur les hauteurs de Durnal, dans les prairies à Herbefays et Herleuveaux. Il coule ensuite en sous-bois et dès qu'il est passé sous la route, il descend en forte pente (6,8 % en moyenne) vers le Ruisseau de Crupet en traversant des sites habités.

Au milieu de la pente, dans une pelouse (Fig. 17), on retrouve une assez belle diversité avec l'Agrostis stolonifère, la Cardamine amère, l'Épilobe hirsute, l'Épilobe rosé, la Fétuque géante, la Reine-des-Prés, la Glycérie pliée, la Renoncule rampante et la Scrofulaire aquatique (*Scrophularia auriculata*).

Fig. 17. Le Ri de Gence le long de la rue du Comte.

Prospection approfondie en vue d'estimer la qualité de l'eau

Un des objectifs principaux de ces observations est de mettre en relation la végétation aquatique et la qualité de l'eau. Pour y arriver, il est nécessaire de relever, en plus des plantes à fleurs et des fougères, les mousses aquatiques, les algues et autres organismes microscopiques.

La construction de la station d'épuration juste en aval d'Assesse a créé une nouvelle opportunité de comparer l'état du ruisseau avant et après sa mise en fonction. C'est la raison pour laquelle de nouvelles observations ont été entreprises en 2022 dans un ensemble des 30 sites répartis dans le cours principal et les affluents (Fig. 1). Dans chaque site, les mousses aquatiques ont été relevées, la présence d'une couverture verte sur le lit mineur notée et des cailloux emportés pour examen au microscope. Deux passages ont été faits, le premier en fin d'hiver et le second en été. Les cailloux ont été grattés avec une lancette et les espèces identifiées. On y trouve des algues unicellulaires ou filamenteuses, des Cyanobactéries ou des bactéries filamenteuses. Des préparations spécifiques ont été réalisées avec les diatomées et seront étudiées ultérieurement. Les observations continueront après la mise en service de la station.

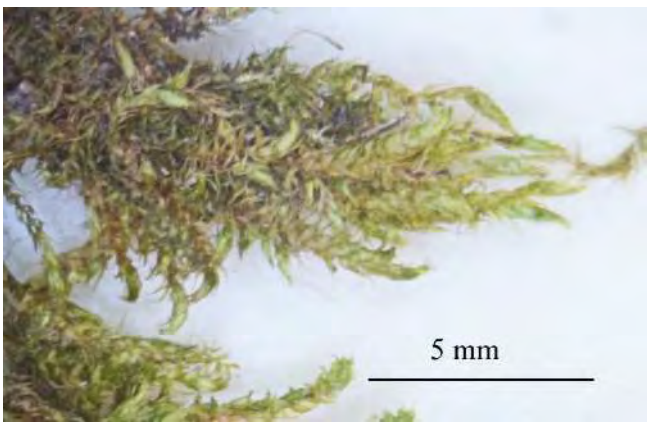


Fig. 18. Fragment de la mousse aquatique *Leptodictyum riparium*.

Parmi les mousses aquatiques, il faut distinguer plusieurs catégories :

- celles que l'on trouve dans les ruisselets en sous-bois, dans une eau de bonne qualité, non contaminée par des eaux usées comme *Brachythecium rivulare* et *Chiloscyphus polyanthos* ;
- des espèces rhéophiles (vivant dans le courant) principalement observées en aval de Crupet, dans la partie la plus large du ruisseau, comme

la Fontinale (*Fontinalis antipyretica*) ou encore *Cratoneuron filicinum*, *Fissidens crassipes* et *Platyhypnidium riparioides*. D'autres montrent le caractère eutrophisé (enrichi en nitrate et phosphate) : *Apopellia endiviifolia* et *Marchantia polymorpha*.

Mais une retient particulièrement notre attention, c'est *Leptodictyum riparium* (Fig. 18) qui est bien connue comme très résistante à la pollution d'origine domestique. Cette mouse *Leptodictyum riparium* apparait dans le cours principal depuis l'entrée d'Assesse, en aval de la N4, jusqu'à la sortie de Crupet, en aval du château. On l'observe aussi dans le Ruisseau de Vôvesène en aval de la mare. Cette mousse est absente des autres affluents.

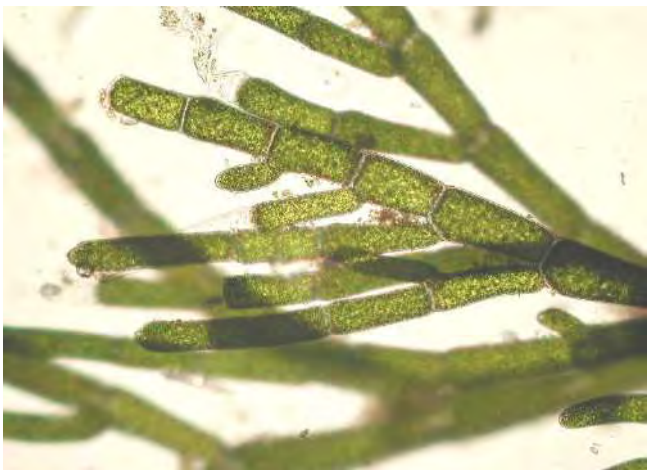


Fig. 19. Fragment de l'algue verte *Cladophora glomerata* agrandi 100 x. Filaments d'environ 50 µm de large.

Parmi les algues filamenteuses, on trouve aussi des espèces rhéophiles, formant un tapis vert et fixées sur les cailloux comme *Cladophora gomerata* (Fig. 19).

Quand le fond du lit est couvert de cette verdure, cela indique que l'eau est eutrophisée. À la sortie d'Assesse, une partie du site observé était couverte d'un tapis vert caractéristique. Certaines algues unicellulaires vertes se déposent également sur les cailloux, ce que l'on voit fréquemment dans le cours principal, dans le Ri de Gence dans la partie habitée, dans le Ri d'Vesse, à l'intérieur du massif boisé, à l'endroit piétiné par les sangliers et dans le fond du Ruisseau de Vôvesène.

Fig. 20. Filament de *Leptolyngbya foveolarum* agrandi 1.000 x. Filament de 3 µm de large.

Les Cyanobactéries sont des organismes autotrophes procaryotes (sans véritable noyau cellulaire) ; certaines espèces ne se rencontrent que dans des eaux polluées comme *Leptolyngbya foveolarum* (Fig. 20) ; cette espèce a été observée dans le haut du ruisseau de Mière en contact avec une pâture et des cultures, dans la partie inférieure du ruisseau de Mière, dans la partie supérieure du Ri d'Vesse aussi à proximité d'une pâture et dans la partie supérieure du Ri de Gence. D'autres cyanobactéries sont présentes. Celles-ci sont susceptibles de libérer des toxines dans l'eau.

Sphaerotilus natans (Fig. 21) est une bactérie filamenteuse ; elle pullule dans des eaux très polluées ; on la trouve dans le Ruisseau de Mière en aval d'Assesse et dans la partie habitée du Ri de Gence. Elle pourrait être pathogène.

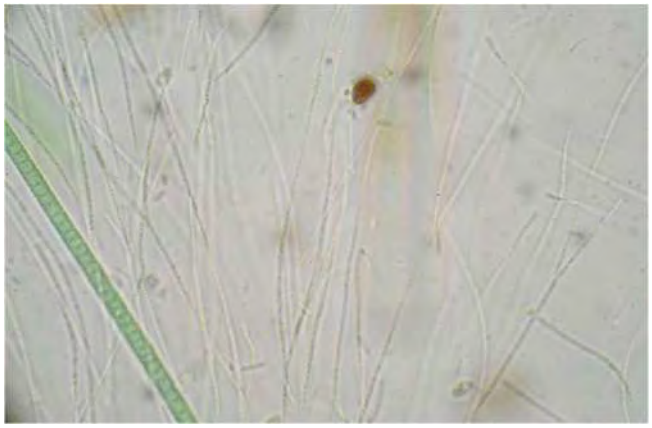


Fig. 21. Fins filaments de *Sphaerotilus natans*, agrandi 1.000 x, avec un filament vert de *Phormidium sp*.

Conclusions

Le Ruisseau de Crupet et ses affluents sont, comme la plupart de nos ruisseaux, fortement marqués par l'eutrophisation. Néanmoins, certaines parties sont plus nettement touchées par une forte pollution, comme une bonne partie du Ruisseau de Mière, du Ruisseau de Vôvesène et du Ri de Gence. Le Ri d'Vesse semble mieux protégé grâce notamment à la pose de clôtures sur une partie du cours, sauf dans sa partie inférieure

dans le village de Crupet, qui reçoit directement beaucoup d'eaux usées. Le danger pour les nappes phréatiques vient de la présence de nombreux karsts dans les parties calcaires du bassin versant. Le Ruisseau de Mière perd beaucoup d'eau entre Assesse et Crupet, au point d'être à sec dans sa partie inférieure en période de sécheresse ; une partie, parfois la totalité de l'eau, contamine directement les nappes souterraines. Il en va de même pour le ruisseau de Vôvesène qui disparaît en partie dès son entrée dans le bois. D'autres ruisselets s'assèchent aussi en été.

À Crupet, le ruisseau reçoit aussi directement des eaux usées d'origine domestique, mais cette pollution est moins visible grâce à un débit d'eau plus important. Elle est néanmoins bien présente. L'assainissement du ruisseau avec la station d'épuration ne pourra donc se faire que partiellement avec la station d'Assesse.

Il sera donc utile de continuer à suivre la dispersion des diverses espèces aquatiques, tout en ciblant celles indicatrices d'une pollution sévère dans le bassin versant pendant quelques saisons encore.

L'étude approfondie des diatomées va débuter en vue de chercher des espèces résistantes aux pesticides et de localiser d'éventuelles pollutions de ce type, comme ce fut déjà observé dans d'autres ruisseaux.

Tel est le constat peu réjouissant de l'état d'un ruisseau traversant un des plus beaux villages de Wallonie.

Guy BOUXIN, docteur en botanique, novembre 2022

Quelques références

- BOUXIN, G. (1991). La végétation aquatique et du bord de l'eau dans le bassin versant du Bocq (Condroz, Belgique). *Rev. Sci. Eau*, 4, 185-210.
- VANDEN BOSSCHE, J.-P. (1997). Carte de qualité biologique et écologique des cours d'eau de Wallonie. Résultats 1990 à 1996. Poster. Ministère de la Région wallonne. D.G.R.N.E. Centre Scientifique de Gembloux. Avenue Maréchal Juin 23, B-5030 Gembloux.
- MICHEL, G., THYS, G. & DE BROYER, Cl. (2011). Atlas du Karst Wallon. Bassins du Bocq et du Samson. Commission Wallonne d'Etude et de Protection des Sites Souterrains. La Hulpe, 368 pp.
- BOUXIN, G. (2011). *Végétation aquatique du Bocq et qualité d'eau*. Dans : Atlas du Karst Wallon, Commission Wallonne d'Étude et de Protection des Sites Souterrains, a.s.b.l., pp. 78-87.
- BOUXIN, G. (2013). Végétation macrophytique, environnement et qualité d'eau dans le bassin versant du Bocq (Belgique, Wallonie). *Rev. Sci. Eau*, 26, 1-19.

Commentaires de Crup'Échos

Le Forum Crup'Échos adresse ses plus vifs remerciements à M. BOUXIN pour le partage de cette étude sur la végétation et la qualité des eaux du Ruisseau de Crupet. Ce travail est très utile pour l'ensemble de la collectivité du bassin versant du Crupet qui s'étend sur 36 km² et un tracé de 12,25 km. Comme indiqué, l'étude a été effectuée en 2022, avant la mise en service de la nouvelle station d'épuration d'Assesse. Cependant, il faut signaler qu'une partie du Ruisseau Saint-Martin, en amont d'Ivoy, bénéficie des nouvelles stations d'épurations de Maillen (rue du Longiveau et en contrebas du cimetière, rue de Crupet). Il faut aussi noter que le ruisseau Wageroux entre Crupet et Bauche ne fait pas partie de l'étude.

Nous espérons qu'on continuera à suivre l'évolution de la qualité biologique et chimique des eaux du Crupet après la mise en service de la station d'épuration d'Assesse afin d'évaluer les améliorations.

Il est toutefois interpellant de constater que les conclusions de cette étude sont en contradictions avec l'état officiel de la masse d'eau et les objectifs du PGDH (Plans de gestion des districts hydrographiques) du SPW qui précisait que l'état écologique était bon (voir fiche DHI Meuse - masse d'eau MM29R Ruisseau de Crupet, 2016).

Nous attendons également avec intérêt l'étude des diatomées qui pourrait révéler l'ampleur de la pollution du Ruisseau de Crupet et ses affluents.

Pascal ANDRÉ

Les batraciens de la maison forte

Suite aux travaux de la maison forte, voici déjà la deuxième année de comptage de la migration à Crupet.

Ce recensement n'a pu se faire sans l'aide d'une petite équipe de choc mais efficace, bravant les intempéries, les conducteurs pressés et autres vicissitudes, … Un tout grand merci à Michel, Ayrton et son amie, Christine, Marie-Christine, Lysiane, Stéphanie, Jean-François et surtout à Émile, Élena et Émilie, dignes représentants de la nouvelle génération bien impliquée !! Merci à tous les petits pouces levés qui nous soutiennent moralement.

Merci aussi à la commune pour l'octroi des ponchos, lampes frontales et seaux pour l'équipe de volontaires sans oublier les barrières Nadar et limitations de vitesse qui, paraît-il, seront mises chaque année, sans aucune formalité !!

Cette saison 2023 fut encore une «drôle» de saison, commencée le 9 mars et déjà terminée le 26 mars !

Tableau Ronchinne

Pour notre moral, je n'ai pas mis de colonne « écrasés » et malgré un grand nombre de victimes lors du « chassé-croisé » entre les arrivées et les départ de la mare, les résultats de Ronchinne sont assez positifs et nous donnent un peu de baume au cœur. Cette année, des tritons palmés ou communs ont été répertoriés.

Aller	Crapaud				Grenouille	Triton palmé	Total
	mâle	femelle	amplexus[1]	indéterminé			
2022	174	92	44	90	1		401
2023	520	101	468		3	4	**1 096**

Tableau Crupet

Aller	Crapaud				Grenouille			Triton palmé	Triton alpestre	Triton ponctué	Total
	mâle	femelle	ampl.	indét.	mâle	femelle	indét.				
2022	36	72	16	5	6	16	6	10	1	1	169
2023	28	26	8	-	4	12	1	6	-	-	**85**

Fig. 1. Ponte de grenouille.

Fig. 2. Ponte de crapaud.

© G. Boutsen, 2023.

Le tableau de Crupet montre un ramassage moindre qu'en 2022, mais après un constat visuel autour des deux étendues d'eau de la maison forte, bon nombre de pontes ont été vues, ce qui est assez encourageant et à confirmer au printemps 2024.

Les pontes des grenouilles sont disposées en amas ; celles des crapauds se font en cordons.

Trois espèces ont été vues et ramassées ce printemps 2023, la grenouille rousse, le crapaud commun et le triton palmé. En juin 2022, la grenouille verte chantait à tue-tête dans les étendues d'eau de la maison forte. Nous ne la verrons pas migrer, car elle reste de façon permanente à sa mare.

Le crapaud a une peau pustuleuse, une pupille horizontale et des glandes proéminentes derrière l'œil.

La grenouille rousse a souvent le dos brun, parfois rougeâtre, parfois verdâtre. La tache temporale (derrière l'œil) est bien marquée.

[1] Amplexus : femelle portant le mâle sur son dos lors de la migration.

Fig. 3. Crapaud commun.

Fig. 4. Grenouille rousse.

Fig. 5. Grenouille verte.

La grenouille verte a son dos vert clair, vert d'herbe ou vert-bleu, une ligne jaune continue sur le dos et une tache temporale (derrière l'œil) absente ou très peu marquée.

Quelques précisions pour notre triton palmé. Il mesure entre 5 cm et 9 cm : c'est le plus petit de nos tritons ! Sa gorge est de couleur chair rosée translucide, presque toujours sans tache.

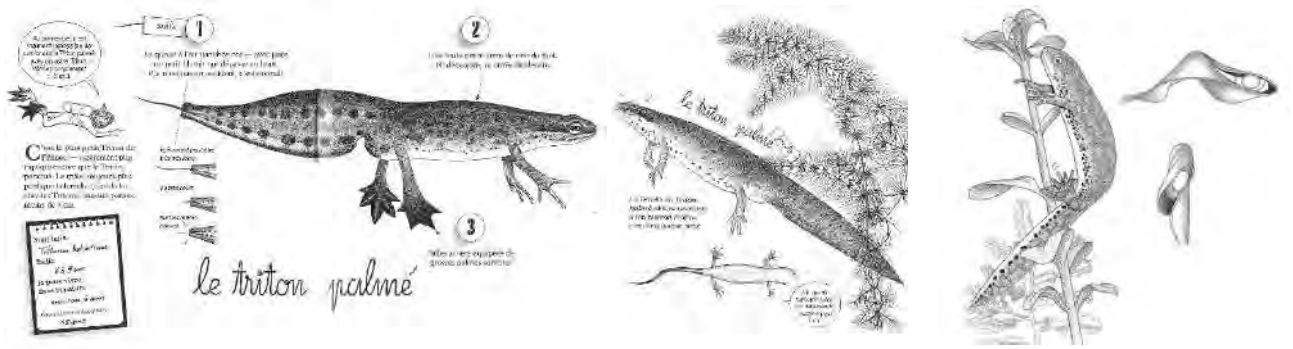


Fig. 6 à 8. Triton palmé. © La Hulotte.

Chez le mâle, les pattes postérieures sont munies de palmures noires et un filament orne l'extrémité de sa queue.

La femelle recherche des plantes aquatiques présentant des feuilles avantageuses pour y déposer ses œufs. Dressée dans l'eau comme une chandelle, elle plie délicatement la feuille en deux avec ses orteils et y glisse sa ponte. Une ponte aussi précise demande beaucoup d'énergie et madame Triton ne peut mettre en place que 5 à 10 œufs par jour. Il lui faudra plusieurs semaines pour attacher sur les différentes plantes de la mare les 100 à 400 œufs qui attendent leur tour dans son ventre.

Pour grandir et sortir, le petit triton a besoin de huit jours si l'eau a une bonne température, un peu moins d'un mois si elle est frisquette comme ce printemps ! Bon nombre d'œufs seront repérés et mangés. Et comme il faut compter avec la sécheresse, les maladies, il arrive que sur 200 œufs pondus et emballés, six ou sept seulement réussissent à donner le jour à des bébés tritons

Ainsi s'achève notre aventure printanière 2023. J'espère vous revoir encore plus nombreux en 2024 et découvrir et décrire de nouvelles espèces de tritons. Vous remerciant encore pour votre participation, je vous souhaite un bel été !

Geneviève BOUTSEN

Le Pachis

TAVERNE
RESTAURANT

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET - Tél.: 083 68 99 10

Les plus beaux lieux-dits de Crupet, toponymie et cartographie

9e partie, le centre du village

Le contexte de l'étude des lieux-dits de Crupet, les archives étudiées ainsi que les sources cartographiques ont été décrits dans le numéro 96 de la revue Crup'Echos.

L'ensemble des lieux-dits de Crupet ainsi que leur cartographie sont disponibles sur le site www.crupechos.be dans la rubrique « Les lieux-dits de Crupet ».

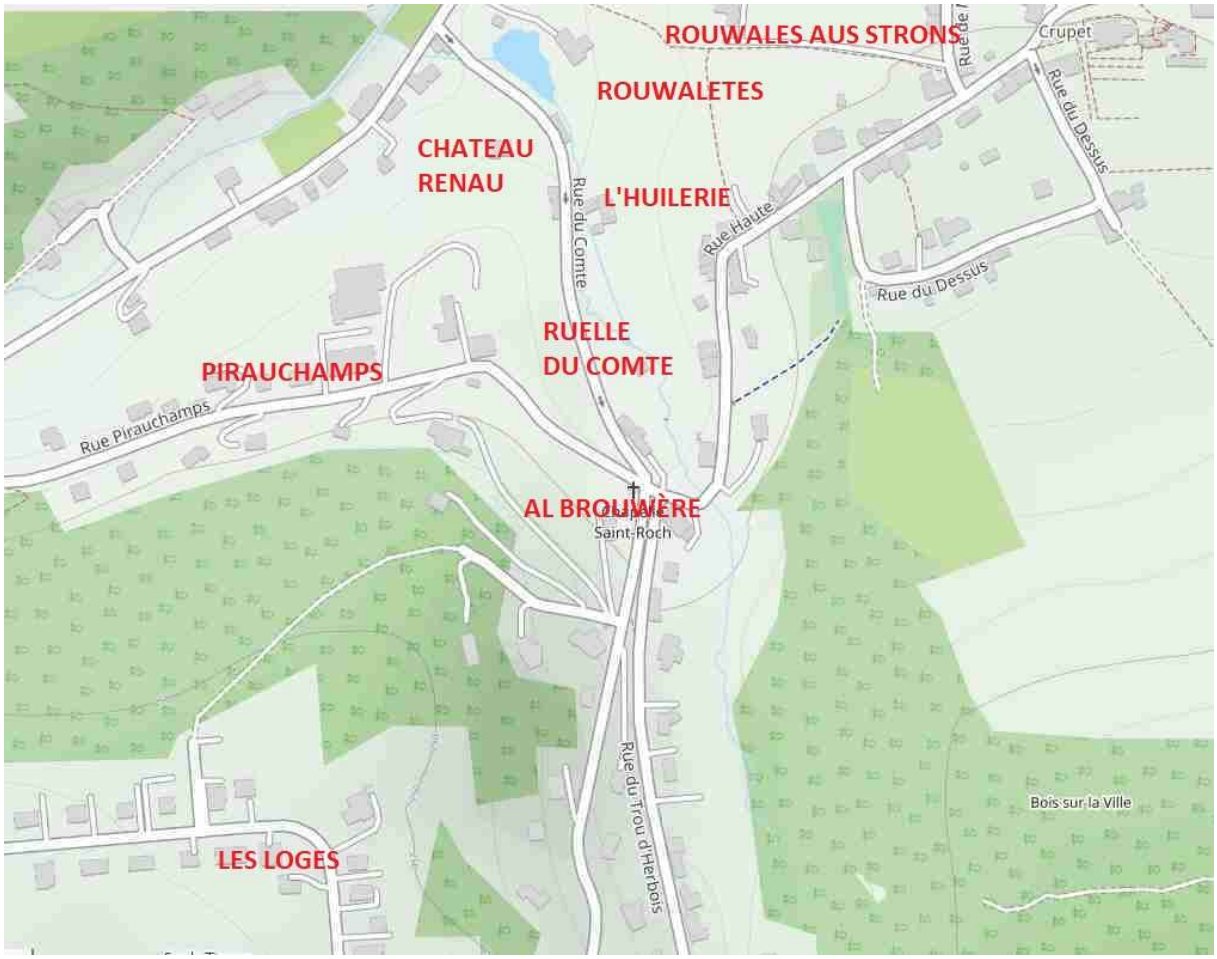


Fig. 1. Lieux-dits de Crupet, zone centrale du village.
Cartographie P. André, sur base de l'étude de R. Gavray, 1936. © Openstreetmap 2022.

LA BRUYERE al brouwêre **:** 1680 *« La bruiere à Hubert Jadot 47 verges »* HAC 1 ; 1747 *« la maison, jardin et appendices d'albruÿere »* TC 7, f° 122 ; 1762 *« la maison Delbruir »* TC 7, f° 215 ; 1787 *« sur la maison et bien d'albruyer »* Not. Charlot 1. À gauche sur la route descendant de Durnal vers Crupet. Parfois ***brouwîre***, f., bruyère, (en toponymie) lieu couvert de bruyères.

L'héritage Delbruyère : 1747 *« l'héritage dit Delbruyère »* TC 12. – Soit NF Deblbruyère, soit w. *brouwêre*, bruyère (v. ce mot).

LES LOGES, w. *lès lodjes :* nom d'une ferme sur Évrehailles à la limite avec Crupet, qui a donné son nom à un nouveau quartier d'habitations de Crupet. En toponymie, loge, w. *lodje*, cabane, hutte (de charbonnier, de bûcheron), du francique **laubja* 'feuillage'.

PIRAUCHAMPS, pîrautchamp : 1586 *« certaine maison, tenure et jardin (...) en lieu qu'on dist pirachamps »* TC 2, f° 14v° ; 1588 *« à la piedsente qui vat a pirachamps »* id., f° 6v° ; 1607 *« le bien de pirauchamps »* HAC 2 ; 1637 *« l'héritaige de pirauchamps »* TC 3, f° 30v° ; 1642 *« sur la maison et héritages ordinairement appellée pirauchant »* id., f° 50r° ; 1680 *« Le bien de pirauchamps à Nicolas Collar 352 v. »* HAC 1 ; 1682 *« à certaine maison et héritage séants au lieu de Crupet appellez pirauchamps »* TPC 14 ; 1695 *« pour le bien de pirauchamps »* HAC 2 ; 1700 *« une maison à Pirauchamps »* TC 11 ; 1705 *« quelques*

chinons qui font marche entre le bien de Pierauchamps et le bien Hubert Salpeteur » HAC 2 ; 1740 *« sur l'héritage Pirauchamp appartenant à Guillaume Delmotte et Robert Faudeur »* TC 12 ; 1752 *« situés à Piere au champ »* [graphie réinterprétée] TC 7, f° 170.— Entre le carrefour vers Yvoir et le carrefour du Trou d'Herbois.

Le **cortil de Pirauchamps** : 1700 *« la maison et le cortil de Pirauchamps »* TC 11. – V. *pirautchamp*.

Composé avec *tchamp*, champ, du type 'Avricourt' (déterminant + déterminé), dont le déterminant est le NP Pirard, Piraux en wallon. Ce lieu-dit a donné son nom à la rue.

LA RUE DU COMTE ou LA RUELLE DU COMTE, al rouwale do comte : 1843 *« ruelle du Comte »* ACV.

L'HUILERIE, à l'ôl'rîye : Moulin à huile établi en 1816-1817 sur le ruisseau de Jance par Henry Lamy, à la ruelle du Comte, qui fut en activité jusqu'en 1865 (*Crupet 2008*, p. 590-2).

Fig. 2. L'huilerie, ruelle du Comte. Carte postale vers 1960.

AU CHÂTEAU RENART, al chesteau Renart **:** 1586 *« certaine maison (...) gissante audit Cruppet joindant (...) d'autre costé au chesteau Renart »* TC 2, f° 14r° ; 1607 *« la haiet laquelle s'apelle communément le Chastiau Renauld [forme wallonne] »* TPC 14 ; 1652 *« certaine piece de communaulté appellée le Chasteaux Renard »* TC 3, f° 77r° ; 1671 *« la maison et jardin dit chateau Renaux où réside Nicolas Poncelet »* TC 4, f° 22 ; 1680 *« le château Renaux »* HAC 1 ; 1707 *« à la haye au chateau Renau »* TC 11 ; 1710 *« le chatau Renau »* HAC 2 ; 1715 *« un bois dit chateau Renard »* TC 6, f° 55.

Fig. 3. L'emplacement du lieu-dit « Chesteau Renart » ou « Renau ». Cartographie P. André, sur base de l'étude de R. Gavray, 1936. © Image M.S.Bing 2010.

Le lieu-dit se situe sur la promontoire le long de la ruelle du Comte en allant vers Pirauchamps. Sans doute y a-t-il eu à cet endroit une fortification ou une demeure seigneuriale antique. L'alternance Renard/Renaud s'explique par l'alternance entre la forme française en *-ard* et la forme wallonne en *-aud* (comp. *braillard – brèyaud*). Il s'agit ici d'un nom de personne et non de l'animal. Il faut souligner que ce lieu-dit est très étrange pour Crupet car aucun document historique ne mentionne l'existence d'une fortification.

La haye du château Renau : 1707 *« à la haye du château Renau »* TC 6, f° 12.

SUR L'UREYE, su l'uréye : Nom donné aux maisons construites à la Rue Basse, au-dessus du mur de soutènement. ***Uréye,*** f., talus le long d'un chemin.

Fig. 4. Rue Basse, les maisons sur l'Uréye, © P. André, 2023.

LES ROUWALETES, lès rouwalètes : 1772 *« de l'autre coté à la rualette »* TPC 14 ; 1843 *« la petite rwalette »* ACV. Ruelles reliant la Rue Haute et la Rue Basse. **Rouwalète,** f., petite ruelle.

LI ROUWALE AUS STRONS : 1843 *« rwalette aux stronts »* ACV. Petite ruelle qui relie la rue de Messe à la rue Basse par les jardins. _W. *stron*, m., étron ; dénomination fréquente en toponymie wallonne, pour des chemins empruntés par du bétail. Animaux qui y laissaient les traces de leurs passages !

AL ROUWALE DO MED'CIN, al rouwale do méd'cin : 1843 *« ruelle du Médecin ».* Il s'agissait du docteur Charles J.B. Delfosse, chirurgien au 7e Régiment d'artillerie, mort en 1856, qui habita une maison dans cette ruelle, dénommée aussi Rue de Messe.

RUE DE MESSE, al rouwale di mèsse : 1818 *« joignant (...) du midy à la ruel de messe »* HAC 2. ; 1843 *« sentier de messe »* ACV. Petite ruelle servant de raccourci vers l'église ; dénomination fréquente en toponymie wallonne.

Fig. 5. La ruelle de Messe. © SityTrail.

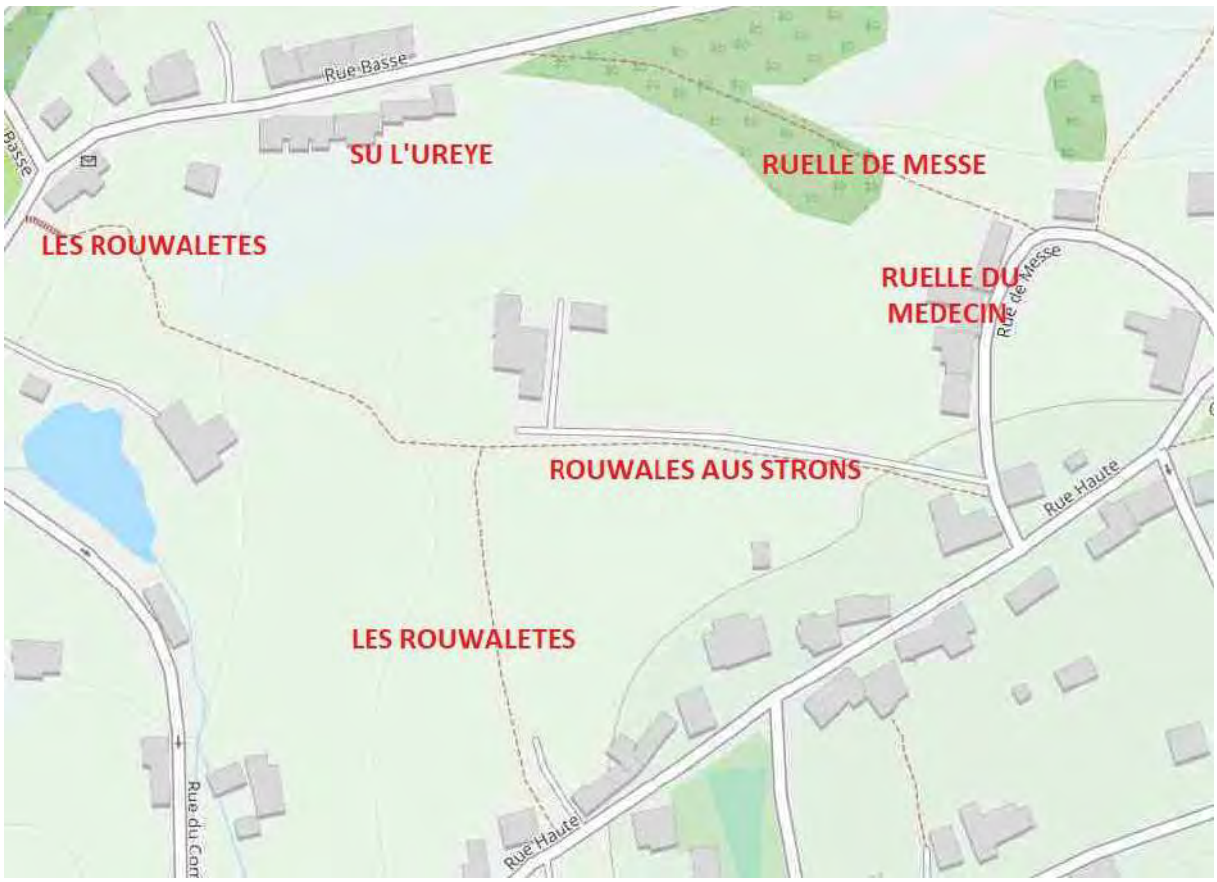


Fig. 6. Lieux-dits de Crupet, zone centrale du village.
Cartographie P. ANDRÉ, sur base de l'étude de R. GAVRAY, 1936. © Openstreetmap 2022.

Avec cette 9e partie, se clôture l'étude des lieux-dits de Crupet. Nous espérons que vous aurez apprécié cette promenade tant géographique qu'historique.

Jean GERMAIN
Pascal ANDRÉ (cartographie et localisation)

RÉPAR CUIR

RÉPAR-CUIR
Rue St Joseph, 9 - 5332 CRUPET
083 69 96 82
Vêtements, cuir daim - skaï - mouton retourné, ...
Technique spéciale de vulcanisation sur cuir lisse, réparation de déchirures, trous, griffes, brûlures, ...
CORDONNERIE
Chaussures, sacs, vestes en cuir, ...
CERTIFIÉ PARABOT et AMBIORIX
Membre de la Fédération nationale de la chaussure
Rue Léopold, 4 - 5500 DINANT
0474 39 99 13

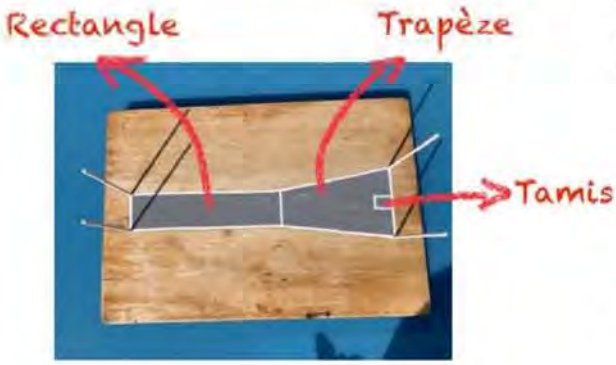
TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

Vous n'y avez jamais mis les pieds et pourtant... À la belle saison, le crissement des sifflets et les hurlements des supporters qui résonnent dans notre joli village vous intriguent.
Rassurez-vous, vous êtes loin d'être le seul à n'y rien comprendre! Sur le bord même du terrain on rencontre de nombreux habitués pour qui ce noble sport reste encore un mystère. Dans cet article, nous allons tenter de vous expliquer les règles de ce monument de notre patrimoine. Voici...

LA BALLE PELOTE POUR LES NULS

1. LES BASES DU JEU, PETITE LEÇON DE VOCABULAIRE

Une lutte de balle pelote se joue sur **un ballodrome**.
Celui-ci est composé d'un **trapèze** et d'un **rectangle** joint par un côté commun appelé la **corde.**
A l'autre extrémité du trapèze se trouve **le tamis**.



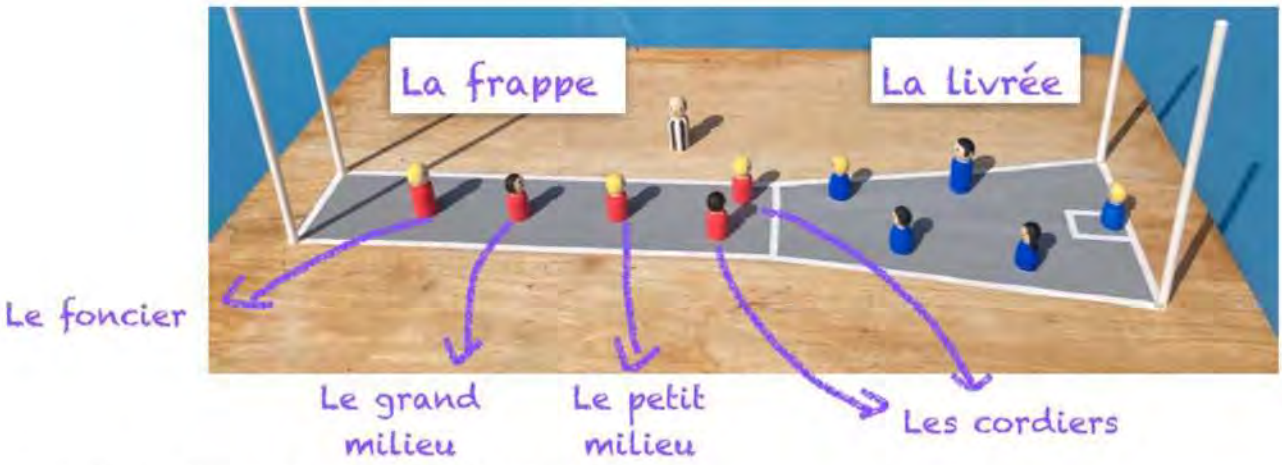
Les points se comptent comme au tennis.
(Il n'existe cependant pas d'avantages.)

15 - 30 - 40 et jeu

La première équipe à remporter 4 « ***quinzes*** » remporte le jeu, les marquoirs sont alors remis à zéro et l'on commence à jouer le jeu suivant.

La première équipe à remporter **13 jeux** est déclarée gagnante. Pour les jeunes joueurs, les jeux se limitent généralement à 10.
Il n'existe donc pas de temps limite lors d'une lutte de balle pelote. Plus les deux équipes sont équilibrées, plus la lutte risque d'être longue...

Une lutte de balle pelote voit s'affronter **deux équipes de 5 joueurs**.
Au début de chaque jeu, une équipe se trouve dans le trapèze ; c'est **l'équipe à la livrée**, et la seconde dans le rectangle; c'est **l'équipe à la frappe**.
Durant le jeu, les équipes alterneront position à la livrée et position à la frappe.



On définit un joueur selon sa position dans le jeu à la frappe.
Le foncier, le grand milieu, le petit milieu, et les deux cordiers. En wallon cela donne Li foncier, Li grand mitan, Li p'tit mitan et Lès passîs.

La mise en jeu de la balle se fait toujours à partir du tamis.
Elle est appelée **la livrée**: le joueur prend son élan puis frappe la balle par en-dessous, à main nue.

Pour gagner des quinzes, les joueurs doivent réaliser des chasses puis tenter de les gagner.

Une chasse est un trait qui est tracé sur le ballodrome à l'endroit où la balle est arrêtée au deuxième rebond ou à l'endroit où elle **décorde**. Décorder signifie sortir du jeu en roulant ou après que la balle ait fait au moins un rebond à l'intérieur du jeu.
Pour plus de visibilité, le **marqueur de chasse** place un petit panneau en face de la chasse.

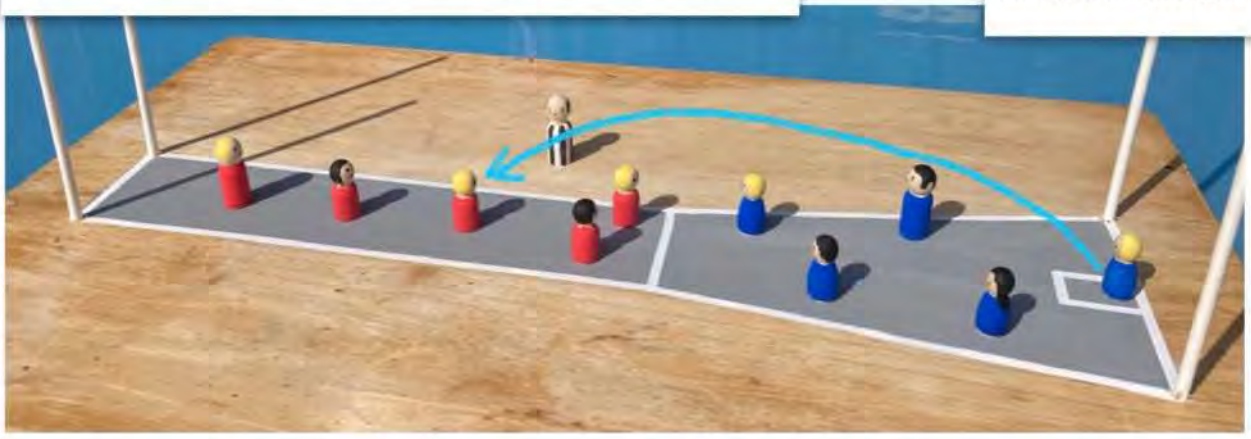
Les quinzes sont aussi attribués ...

- si la balle est livrée **courte** c'est à dire si elle touche ou ne franchit pas la ligne séparant le trapèze et le rectangle.
- si un joueur touche la balle avec toute partie de son corps à l'exception de ses mains et de ses avants-bras nus avant son deuxième rebond.
- si la balle sort du jeu à une des extrémités du terrain (entre les deux perches) elle est appelée **outre** et rapporte un quinze à l'équipe qui l'a frappée.
- si la balle franchi une ligne latérale avant d'avoir fait un rebond elle est dite **mauvaise** et rapporte un quinze à l'équipe adverse.

2. ET MAINTENANT PLACE AU JEU

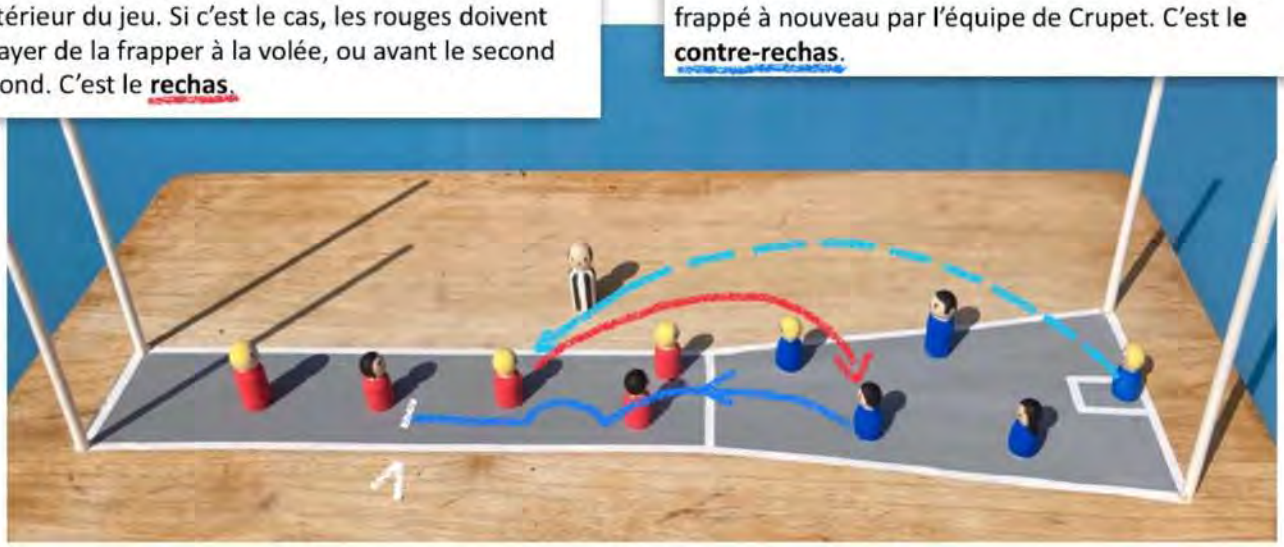
1. L'équipe de Crupet (en bleu) commence le jeu à la livrée.
Un joueur livre donc sa balle, à main nue et à partir du tamis, avec pour objectif de faire une chasse le plus loin possible dans le jeu.

2. A chaque nouveau jeu, on changera le joueur à la livrée selon une tournante au sein de l'équipe.
Le livreur reste donc le même durant toute la durée de son jeu.



3. La balle livrée est considérée bonne lorsqu'elle franchit la corde (ligne centrale) et retombe à l'intérieur du jeu. Si c'est le cas, les rouges doivent essayer de la frapper à la volée, ou avant le second rebond. C'est le **rechas**.

4. A l'identique, le rechas sera considéré comme bon s'il retombe à l'intérieur du jeu. Il pourra alors être frappé à nouveau par l'équipe de Crupet. C'est le **contre-rechas**.



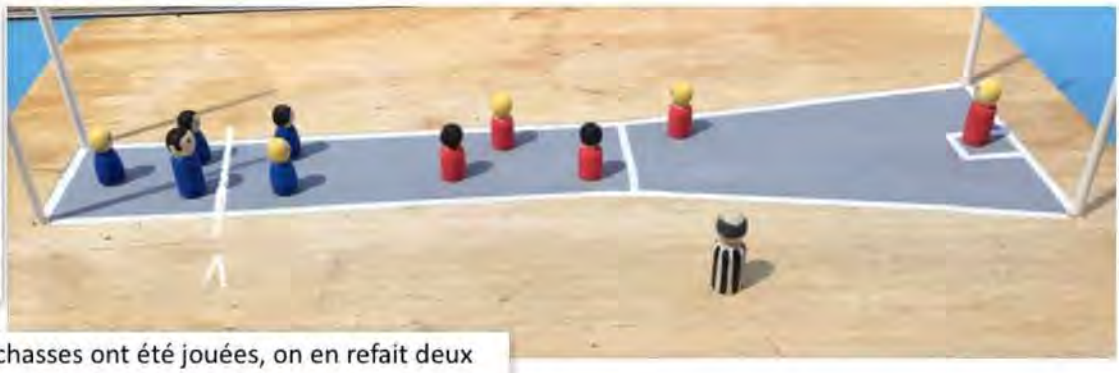
5. Cet échange se poursuit tant que la balle est jouable. Dès qu'elle a fait deux rebonds, la balle ne peut plus être jouée. Elle doit seulement être arrêtée avec les mains. A cet endroit précis, l'arbitre marquera un trait à la craie qui représente la première chasse.

6. Pour que cette chasse leur soit favorable, les joueurs de Crupet ont donc essayé de la placer le plus loin possible vers le fond du jeu, dans le rectangle.
Leurs adversaires à la frappe auront, au contraire, tenté de placer la chasse dans le trapèze, au plus près de la ligne du tamis.

7. On peut donc dire que cette première chasse est favorable à Crupet.
Les joueurs vont l'oublier pour un temps et faire une deuxième chasse en suivant le même enchaînement: livrée, rechas, contre-rechas.

8. Lorsque l'équipe à la livrée a réalisé deux chasses, elle se rend dans le rectangle et va devoir essayer de les gagner. Pour jouer les chasses, on procédera de la même façon: une livrée, puis des frappes tant que la balle est jouable et un arrêt sitôt qu'elle aura fait deux rebonds.
Mais cette fois, c'est la chasse qui délimite le territoire de chaque équipe. Elle est une sorte ligne imaginaire que les équipes doivent essayer de garder.
Pour gagner le point, les bleus devront arrêter la balle du côté bleu et les rouges du coté rouge.

9. L'équipe qui remporte la chasse remporte un quinze. On barre alors le trait de craie et l'on joue la chasse suivante.



10. Lorsque les deux chasses ont été jouées, on en refait deux nouvelles.
Sauf si une des équipes a déjà atteint 40, il n'est alors pas nécessaire d'en faire deux puisqu'il ne reste qu'un seul quinze à gagner. On ne fait alors qu'une seule chasse.

11. La première équipe à atteindre 13 jeux remporte la lutte.

HURLER COMME UN VÉRITABLE SUPPORTER

La balle pelote est un sport qui possède un lexique complexe grâce auquel les supporters peuvent encourager leurs équipes et influer sur l'issue de la rencontre.

Même si vous n'avez rien compris aux explications qui précèdent, voici quelques-unes des principales expressions qui, placées judicieusement, vous permettront de passer pour un expert au bord des ballodromes.

Lorsqu'une balle est frappée au delà des limites de fond du terrain entre les deux perches elle est dite **outre.** C'est alors un exploit que tout joueur et supporter averti que vous êtes saluera du cri de victoire suivant: yelllaaaaaa!

Évidement, s'il s'agit de l'équipe adverse, un simple grognement suffira.

Si un joueur, qui n'est pas de Crupet, touche une balle jouable avec toute partie de son corps qui n'est pas sa main ou son avant-bras nu, vous crierez « *quinze* »! N'hésitez pas à hurler même si vous ne faites que suspecter une touche sur le joueur adverse.
En revanche s'il s'agit d'un joueur portant une vareuse bleue on se tait. Évidemment.

Si un joueur de Crupet livre une mauvaise balle, ce qui est fort rare, encouragez-le en criant «Y'a rien avec ça! », cela lui redonnera certainement confiance.

Lorsque notre équipe a un nombre de quinzes inférieur à l'adversaire et en reprend un, on exprime son soulagement et ses espoirs par ce cri : « Un quinze de r'mis! »

Si le marquoir affiche 40-40 dans les quinzes, le suspense est insoutenable car la prochaine balle jouée déterminera l'équipe qui remportera le jeu. Afin que nos joueurs, qui suivent certainement le jeu avec moins d'attention que vous, prennent conscience de cet enjeu, écriez-vous « Allez hein, c'est quarante à deux! »

Aussi surprenant que cela puisse paraître, il existe également quelques interdits que tout amateur de balle pelote appliquera.
Ainsi, tout comme on respecte un silence religieux lors des livrées, on n'applaudît jamais une balle courte. Même si on est très content lorsque cela arrive à l'équipe adverse. Par contre, au cas où l'arbitre ne l'aurait pas vue, il est de bon ton de crier « courte! ».

Traditionnellement, le joueur qui livre une balle courte doit ensuite payer un verre à ses coéquipiers lors de la troisième mi-temps. C'est ce qui explique la joie de certains joueurs qui semblent parfois heureux alors qu'ils viennent de perdre un quinze.

Florence GRANDJEAN

GALERIE

Art Pero

Du 02 au 25 juin 2023

Vernissage le dimanche 04 juin de 11h à 18h

Peintures :
Dominique Destray

Sculptures:
Alice Pirson

Rue Haute 12 - 5332 Crupet

Galerie ouverte: vendredi, samedi, dimanche & jours fériés de 14h à 18h

+32 (0) 477 402554
www.artpero.be

Art Pero

Du 30 juin au 30 juillet 2

Vernissage le dimanche 02 juillet de 11

Sculpture:
Vladimir Kazan

Rue Haute 12 - 5332 Crupet

Galerie ouverte: vendredi, samedi, dimanche & jours fériés de 14h à 18h

+32 (0) 477 402554
www.artpero.be

Art Pero

Du 01 au 24 septembre 2023

Vernissage le dimanche 03 septembre de 11h à 18h

GALERIE

Art Pero

Peinture :
Arson Arsene

Céramique:
Christine Louviaux

Rue Haute 12 - 5332 Crupet

Galerie ouverte: vendredi, samedi, dimanche & jours fériés de 14h à 18h

+32 (0) 477 402554
www.artpero.be

GALERIE

Art Pero

Peinture :
Didier Moens

GALERIE

Art Pero

Du 04 au 27 août 2023

Vernissage le dimanche 06 août de 11h à 18h

Peinture :
Jean-Pierre Lorand

Céramique:
Michèle Jansens

Rue Haute 12 - 5332 Crupet

Galerie ouverte: vendredi, samedi, dimanche & jours fériés de 14h à 18h

+32 (0) 477 402554
www.artpero.be

GALERIE

Art Pero

Du 29 septembre au 29 octobre 2023

Vernissage le dimanche 01 octobre de 11h à 18h

Encres & fusains :
Joëlle Meunier

Sculptures:
Michel Di Nunzio

Rue Haute 12 - 5332 Crupet

Galerie ouverte: vendredi, samedi, dimanche & jours fériés de 14h à 18h

+32 (0) 477 402554
www.artpero.be

Crupet-Pelote, la relève assurée

En plus de ses équipes d'adultes en D2 et U13, le club se lance à nouveau dans la formation de jeunes joueurs. Bastien GRANDJEAN assure le rôle de coach auprès d'une nouvelle génération de petits pelotaris. Cette équipe mixte de pupilles est composée de Merlin CELLIER, Harold et Theo DEVROYE, Léna et Lucas DUBASIN, Betty et Lucien GUILLAUME, Léopold GRANDJEAN, Émile MAZZIER et Mathis VERAEGHE.

Leur première lutte contre Leignon, remportée 10-5, a ravi les supporters. N'hésitez pas à venir les encourager!

Date	Heure	Domicile	Visiteur
28.05.2023	10 h 00	Crupet	Mont-Gauthier
03.06.2023	10 h 00	Dorinne	Crupet
11.06.2023	10 h 00	Crupet	Warnant
17.06.2023	10 h 00	Ciney	Crupet
25.06.2023	10 h 00	Mesnil-St-Blaise	Crupet
02.07.2023	10 h 00	Crupet	Mesnil-St-Blaise
05.07.2023	**18 h 30**	Leignon	Crupet
16.07.2023	10 h 00	Crupet	Dave
29.07.2023	10 h 00	Jemelle	Crupet
05.08.2023	10 h 00	Mont-Gauthier	Crupet
13.08.2023	10 h 00	Crupet	Dorinne
26.08.2023	10 h 00	Warnant	Crupet
03.09.2023	10 h 00	Crupet	Ciney

Florence GRANDJEAN

Avis aux randonneurs et autres amateurs de promenades bucoliques

Le 27 aout prochain, PARC asbl organise sa 4ème marche ADEPS.
Nous vous invitons à venir nombreux (re)découvrir les chemins et sentiers de notre village et des alentours.
Les parcours de 5, 10, 15 ou 20 km permettront à chacun, selon ses possibilités, de terminer les vacances par une belle activité récréative.

PARC ASBL
PATRIMOINE ET ACCUEIL RELIGIEUX CRUPÉTOIS

SPRL
Vidange BOTTON
Tél.: 083 65 51 39
Vidange de fosses septiques - Puits perdus et citernes à eaux - Débouchage de canalisations
www.vidangebotton.be – vidangebotton@hotmail.be

la maison du cadeau
Jacqueline MACOR - PESESSE
CADEAUX, SOUVENIRS & ACCESSOIRES DECORATIFS
rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44

La fusion des fabriques d'église

En mai 2016, dans le numéro 92 de notre revue, nous évoquions le regroupement attendu des huit fabriques d'églises de l'entité d'Assesse en deux nouvelles fabriques. Cette fusion est enfin effective depuis le 1er janvier 2023. La Fabrique d'Église Saint-Martin d'Assesse a absorbé les anciennes fabriques de Crupet, Florée et Sorinne-la-Longue, tandis que la Fabrique d'Église du Sacré-Cœur de Trieu-Courrière a absorbé les anciennes fabriques de Courrière, Maillen et Sart-Bernard.

Pour rappel, la fabrique d'église est l'organe public chargé de la gestion matérielle et financière permettant l'exercice du culte dans une paroisse. L'organisation, le fonctionnement et la gestion des fabriques d'église sont réglementés par diverses législations et certains de leurs actes sont soumis à la tutelle de l'évêché et/ou de la commune.

La législation sur les fabriques d'église, vieille de plus de 200 ans (décret de Napoléon du 30 décembre 1809), stipule qu'il sera instauré une fabrique dans chaque paroisse. Pour répondre à l'évolution de notre société et à la diminution de la pratique religieuse ayant pour conséquence une gestion plus difficile au sein des paroisses, il fallait prendre des mesures. C'est un décret du gouvernement wallon du 18 mai 2017 qui permet aux fabriques d'églises qui le souhaitent d'introduire une demande de fusion. Il ne s'agit donc nullement d'une obligation, mais bien d'une volonté commune à plusieurs paroisses de s'unir.

La première conséquence de cette fusion est une réorganisation au niveau de la division territoriale du diocèse ; il n'y a plus que deux paroisses dans la commune d'Assesse : la paroisse Saint-Martin à Assesse et la paroisse du Sacré-Cœur à Trieu-Courrière. Les autres paroisses n'existent plus et leur église respective est transformée en chapelle rattachée à la paroisse absorbante. Il va de soi que cette nouvelle appellation est avant tout administrative et que nos églises pourront continuer à être appelées « églises ».

Les anciens conseils de fabriques ont été dissous et les deux nouvelles fabriques ont désigné leurs nouveaux membres : 5 membres élus en plus des deux membres de droit à savoir le curé et le bourgmestre ou son représentant. La volonté est de continuer – pour autant qu'il y ait des candidats – à avoir un représentant de chaque ancienne paroisse dans le conseil. Pour la paroisse d'Assesse, la composition du conseil de fabrique est la suivante :

- Jean-Paul DECLAIRFAYT d'Assesse, Président ;
- Jean-Claude FROGNEUX de Sorinne-la-Longue, Secrétaire ;
- Patricia QUEVRIN de Crupet, Trésorière ;
- Jules LAYON d'Assesse ;
- Joseph VAN DER STEGEN de Florée ;
- Réginaldo LUGAREZI, Curé de la paroisse ;
- Paul-Bernard LESUISSE, Échevin du culte représentant le bourgmestre.

Pour plus de détails sur l'historique et le fonctionnement des fabriques d'église, nous vous invitons à relire les articles parus dans les numéros 91 et 92 de notre revue.

Patricia QUEVRIN

Dès couyes èt dès lignes[1]

1. Todi l ’vî djeu, sés´, ome ou lète
Ti mè l’ sicrotes ou t’ faîs bèrwète
Gn-a pont d’avance !

Si t’ tchaîs à djeu come tchin à puces
Dj’a bèle à dîre, « ça n’èst nin jusse ! »
T’as co dol chance

Quî-ç qui vêrè
Au fin coron d’ nos rôyes
Po comptè lès couyes èt lès lignes ?

Quî-ç’ qui scrît drwèt
Su nos chaléyès vôyes ?
Asteûre, c’èst twè qui pigne

2. Dji n’ mi plin nin, dji m’ fou d’yèsse ritche
Tant qui dj’ faî bouf èt rawè m’ mitche
I baure, nos deûs

Maîs twè, don, as´ yeû one bone mwin
Avou leûs maches di fârmacyins ?
Binde di truketeûs !

Quî-ç qui vêrè
Au fin coron d’ nos rôyes
Po comptè lès couyes èt lès lignes ?

Quî-ç’ qui scrît drwèt
Su nos chaléyès vôyes ?
Asteûre, c’èst twè qui pigne

N’alans piède nos culotes ! —Taije-tu
Gn-a rin d’ mau faît, l’ djeu èst r’mètu
Taije-tu
L’ djeu èst r’mètu

3. Çu qui vint d’ rif èrirè d’ raf
Èt quand l’ vint candjerè d’ lèt, bardaf
Sacrè godom´ !

Li batch si r’toûnerè su l’ pourcia
Zèls, i s’ djokeront d’ fè do biabia
Ardent, mès-omes !

Quî-ç qui vêrè
Au fin coron d’ nos rôyes
Po comptè lès couyes èt lès lignes ?

Quî-ç’ qui scrît drwèt
Su nos chaléyès vôyes ?
Asteûre, c’èst twè qui pigne

1. Toujours le même jeu, tu sais, pile ou face
Tu gagnes ou tu perds
N’insiste pas

Si tu es heureux au jeu
J’ai beau dire « Ce n’est pas juste »
Tu as encore de la chance

Qui viendra
A la toute fin de nos sillons
Pour compter les « couilles » et les lignes ?

Qui écrit droit
Sur nos chemins tortueux ?
Maintenant, c’est toi qui coupes

2. Je ne me plains pas, je me fous d’être riche
Tant que je récupère ma mise
On fait jeu égal, toi et moi

Mais toi, alors, as-tu eu un bon jeu
Avec leurs manipulations (de pharmaciens) ?
Bande de truqueurs/tricheurs

3. Bien mal acquis ne profite jamais
Et quand le vent tournera, bardaf !
Nom de Dieu !

Le bac se retournera sur le cochon
Eux, ils arrêteront de faire les malins
Courage, les gars !

Xavier BERNIER

[1] Au jeu de couyon (jeu de cartes), à la fin de la partie, on détermine qui a gagné en comptant les « couyes » et les « lignes » gagnées par chaque équipe, durant chaque manche, notées sur un papier

Les Crupétois du bout du monde : Sébastien en amour avec le Québec

Ils ont vécu à l'ombre du donjon de Crupet avant d'aller poser leurs valises ailleurs, à proximité de la frontière belge ou de l'autre côté des océans. Par amour, par soif d'aventure, par envie d'autres choses, par besoin de tout recommencer ou de continuer ailleurs. Dans cette nouvelle rubrique, on vous présente les Crupétois du bout du monde. On débute le voyage avec Sébastien GOTFROI.

La maison n'a rien de comparable aux habitations crupétoises. Elle a le charme des maisons québécoises avec ses murs extérieurs gris clair et sa belle porte rouge. Autour de la maison, la neige a fondu depuis deux mois déjà, l'herbe est apparue, le sol s'est réchauffé. Sébastien GOTFROI, 30 ans, s'affaire : c'est le moment de planter les fleurs, les arbustes fruitiers et de préparer la terre pour le potager. « Je voudrais avoir la maison la plus fleurie de tout le quartier. Comme mon papy (Marcel LALOUX) le faisait dans sa maison de la rue Haute à Crupet », sourit l'ex-Crupétois Sébastien, qui a grandi dans la maison familiale de la rue Trou d'Herbois où ses parents Marie-Paule LALOUX et Claude GOTFROI, vivent toujours.

Fig. 1. Sébastien GOTFROI a quitté Crupet pour vivre au Québec. Depuis mars 2023, il est propriétaire d'une charmante maison à Sherbrooke.

Depuis mai 2021, Sébastien s'est installé à Sherbrooke, dans la belle province du Québec. Situé à 150 km de Montréal et à 220 km de la ville de Québec, Sherbrooke est une ville très étendue, quasi dépourvue de buildings, qui compte environ 170 000 habitants. Début mars 2023, à quelques jours de son 30e anniversaire, il a acheté une maison dans un quartier très calme de Sherbrooke avec sa compagne Catherine (sa blonde comme on dit au Québec).

Fig. 2. Sherbrooke, très proche de la frontière avec les États-Unis, se situe à 150 km de Montréal et à 220 km de Québec.

Le début du parcours de Sébastien est classique : il part en Erasmus lors de sa 3e année de bachelier en informatique et il tombe amoureux du Québec. « J'ai fait une année à l'université de Chicoutimi, dans le nord, dans la région du lac Saint-Jean. En rentrant en Belgique en juin 2015, je n'avais plus qu'un objectif : y retourner. J'ai commencé à travailler à Louvain-la-Neuve mais, en même temps, je cherchais du boulot au Québec. Fin mai 2016, je suis parti pour travailler dans l'informatique à Sherbrooke », explique Sébastien.

Mais qu'est-ce qui l'a tant séduit au Québec ? Les saisons, d'abord. « Elles sont bien marquées. L'été est chaud, l'automne est agréable avec des belles couleurs, l'hiver est parfois rude mais c'est un vrai hiver avec des températures très froides et de la neige. Le printemps, il faut bien l'avouer, est un peu moche avec pas mal de pluie et de la grisaille mais il y a la cabane à sucre pour nous réconforter », témoigne Sébastien.

Il a également adoré la nature et les grands espaces québécois. « Il y a de quoi faire quand on aime les activités nature avec les parcs nationaux. Il y a aussi de nombreuses montagnes où on peut faire de la rando, du ski en hiver, partir à la découverte de cascades, etc. J'ai aussi aimé l'accueil des gens. Ils sont chaleureux et j'ai l'impression qu'il y a moins de pression qu'en Belgique », raconte Sébastien.

Fig. 3. L'hiver québécois est froid, mais il offre un beau spectacle comme ici avec les chutes de Montmorency (ville de Québec) en partie prisonnières de la glace.

S'il aime le Québec, notre ancien Crupétois a aussi envie de voir le monde. On est en mai 2018. Il décide de partir pour un voyage au long cours. Avec sa Toyota Corolla, il traverse le Canada jusqu'à Vancouver, descend la côte ouest des États-Unis et pousse jusqu'en Louisiane. De là, il s'envole pour l'Amérique centrale (Guatemala, Belize, Mexique, Panama) et l'Amérique du Sud (Argentine, Chili, Bolivie, Pérou, Equateur, Colombie). En octobre 2019, il quitte le continent sud-américain pour la Nouvelle Zélande. « En partant, je n'avais pas vraiment de plans. Je savais quel continent je voulais découvrir mais je bougeais surtout en fonction des saisons. Mon voyage a pris fin en mars 2020, au début du covid. On ne savait pas comment ça allait tourner et combien de temps ça allait durer. J'ai préféré rentrer. » Mais la Belgique ne sera qu'une étape. Il le sait et sa famille aussi. Trois semaines après son retour, il entame déjà les démarches pour un retour au Québec. Il ne restera finalement en Belgique que 13 mois !

Sébastien a toujours des attaches à Crupet. Et il garde de très bons souvenirs. « Ce que je retiens ? Le diable ! Quand on était petit, papy en parlait souvent. On allait se promener dans les grottes, on passait près du diable même si ça faisait peur. Et puis, il y avait la macralle et le concours de déguisement. La kermesse évidemment et les dimanches après-midi à la balle pelote avec papy où on demandait pour faire les chasses pour avoir une dringuelle à la fin de la lutte. Mes souvenirs sont beaucoup reliés à la famille évidemment. On habitait à 350 mètres de chez mes grands-parents maternels. J'allais souvent les aider avec mon frère et ma sœur durant l'été. Papy était passionné de fleurs et de jardinage. Il m'a un peu transmis sa passion. Sauf celle des chicons », explique Sébastien.

Il se souvient aussi des pièces de théâtre qu'il a jouées au sein de la troupe Artmonie. Il a participé à deux pièces sous la houlette de Thierry BERNIER. « Il m'a donné le goût du théâtre, je fais également partie d'une troupe ici à Sherbrooke », précise Sébastien qui a tenu le rôle de … Dieu dans « Le rire de la mer » fin mai.

Si sa vie est désormais à Sherbrooke, on reverra Sébastien en Belgique. « Je compte bien revenir souvent pour voir ma famille, mes parents, ma sœur, mon frère, ma belle-sœur et mes deux nièces. Et puis Catherine, ma blonde, aime bien Crupet. Elle trouve le village très beau avec la grotte, le donjon, le diable, etc. Ce sont des choses qu'on ne voit pas au Québec. Elle est déjà venue en octobre 2021 à Crupet. » À la mi-septembre, vous croiserez peut-être à nouveau Sébastien et Catherine dans les rues du village.

À découvrir dans les Cantons de l'Est et au Québec : les conseils de Sébastien

Vous avez envie de découvrir le Québec ? Sébastien vous donne quelques idées d'activités et d'endroits à visiter. Des activités principalement tournées vers la nature. « Je vais rarement à Montréal. Sauf pour assister à des spectacles ou aux *games* (matches) de hockey sur glace de l'équipe des Canadiens de Montréal. J'ai également déjà assisté au tournoi de tennis de Montréal. J'espère pouvoir y encourager la Belge Élise Mertens un jour », confie Sébastien.

À voir dans les Cantons de l'Est

Sébastien habite à Sherbrooke, dans la région des Cantons de l'Est (ou Estrie). Cette partie du Québec est souvent absente des guides de voyage. Pourtant, la région a de nombreux atouts.

Si vous venez au Québec, prévoyez un arrêt à **Sherbrooke**. Commencez par la promenade des murales, une balade qui vous permet de découvrir les 18 fresques peintes sur les murs du centre-ville (et si vous cherchez bien, vous remarquerez dans une des fresques le chanteur Garou, originaire de Sherbrooke). Vous passerez notamment devant *le Siboire*, « la meilleure microbrasserie de Sherbrooke », et devant les barrages. « À Sherbrooke, on produit notre propre électricité en profitant des rivières Saint-François et Magog », insiste Sébastien. Vous pourrez aussi faire le tour du lac des Nations, qui fait le lien entre les deux rivières, et découvrir le Mont-Bellevue pour une randonnée en été ou du ski en hiver.

- **Le Mont Pinacle :** on atteint le sommet du Mont Pinacle en 1 h de rando. De là-haut, on a une superbe vue sur le lac Lyster et c'est l'endroit idéal pour admirer le coucher de soleil en dégustant un apéro.
- **Les gorges de Coaticook et l'événement *Foresta Lumina* :** le site des gorges de Coaticook se découvre à pied. À ne pas manquer ? Le pont suspendu qui offre une vue unique sur le site. En été, *Foresta Lumina*, un parcours nocturne illuminé, donne un autre aspect aux gorges. Après votre visite, arrêtez-vous pour déguster une glace à la laiterie de Coaticook. Coup de cœur pour la crème glacée à la tire et pépites d'érable !

- **Magog :** charmante petite ville avec de nombreux petits restaurants au bord du lac Memphrémagog.
- **Le parc national du Mont Orford :** le parc national propose de nombreuses activités dont des sentiers de randonnée pour atteindre le sommet du Mont Orford ou du Mont Chauve. Si vous n'êtes pas fan des randos et du dénivelé, vous pouvez faire plusieurs activités nautiques autour des lacs. Et même vous baigner !
- **Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac :** charmante abbaye datant de 1912. Les moines y vendent des produits de la région mais aussi leur propre production : fromage, confiture, etc. Ne manquez pas le beurre de pomme, une préparation qui se rapproche de la compote de pomme.

À voir au Québec

- **Le parc national de la Mauricie :** « J'ai expérimenté le canoë-camping. C'est génial. Ne manquez pas les chutes Waber. On y accède après 1 h de canoë et 1 h de rando », conseille Sébastien.
- **Québec :** le centre- ville de Québec a gardé son charme d'antan, de l'époque de la colonisation française. Principalement le quartier du petit Champlain, dans le bas de la ville. Allez également faire un tour au Musée de la Civilisation pour en apprendre plus sur l'histoire de la ville et de la province. À 30 minutes de bus de Québec, observez les chutes Montmorency, hautes de 83 mètres.

Fig. 4. Sébastien apprécie le charme de la ville de Québec, dominée par le château Frontenac.

- **Le fjord du Saguenay :** un endroit incontournable pour tous les amateurs de nature. La rivière Saguenay prend sa source au lac Saint-Jean et se jette dans le fleuve Saint-Laurent à Tadoussac. Tout au long du parcours, vous pouvez découvrir de magnifiques paysages avant d'embarquer à bord d'un bateau à Tadoussac pour découvrir les baleines (de juillet à septembre pour la meilleure saison).
- **Parc national des hautes gorges de la rivière Malbaie (région de Charlevoix) :** c'est le point de départ d'une des randonnées les plus connues du Québec, l'Acropole des Draveurs avec ses 11 km aller-retour et ses 800 m de dénivelé. Au sommet, vous profiterez d'une vue imprenable sur la rivière Malbaie et les monts environnants.

Fig. 5. Sébastien face au rocher Percé, en Gaspésie, un autre lieu incontournable du Québec.

- **La Gaspésie :** un peu loin du reste du Québec, cette région mérite un voyage à elle seule avec ses villes côtières et ses parcs naturels. Le conseil de Sébastien ? « Allez voir le rocher Percé et dégustez du homard ou du crabe. Là, vous êtes à la source et il est vraiment beaucoup moins cher qu'en Belgique ! »

Voilà, il ne vous reste plus qu'à préparer votre voyage !

Carole GOTFROI

Pour alimenter la rubrique « ***Les Crupétois du bout du monde*** », Crup'Échos fait appel à vous. Vous connaissez des anciens Crupétois qui habitent à l'étranger, à quelques kilomètres seulement de la frontière belge, en Europe ou à l'autre bout du monde ? Envoyez un mail à carole.gotfroi@gmail.com. Nous prendrons contact avec eux et nous leur proposerons de raconter leur histoire dans Crup'Échos.

Des Crupétois conscrits de l'Empire – La famille RIGOLET-HENNIN (1)

Le livre sur Crupet, sorti en 2008, citait quatre conscrits des armées napoléoniennes qui ne revinrent jamais[1]. Dans le CE 80[2], nous avions complété l'information et initié un recensement des jeunes Crupétois enrôlés dans les armées de l'Empire, la plupart d'entre eux n'étant alors connus que par leur acte de décès. Puis cette liste[3] avait encore été augmentée avec des informations provenant du registre des médaillés de Sainte-Hélène (soldats du 1er Empire encore vivants en 1857).

Plus récemment, des recherches relatives à Jean Lambert MASSART de Herleuvaux[4] nous ont fait découvrir les registres des matricules des régiments de la Garde et de l'Infanterie de Ligne. Ces registres sont conservés à Vincennes, près de Paris, par le Service Historique de la Défense (SHD) et sont consultables en ligne[5]. Malheureusement, tous les matricules – dont ceux de la Cavalerie – ne sont pas numérisés.

Nous avons aussi utilisé les travaux de Jean ÉVARISTE, président de la Société d'Archéologie du Florennois, qui a passé de nombreuses journées à dépouiller ces archives du SHD afin d'y retrouver les conscrit de la province de Namur. Il a édité plusieurs recueils de ses trouvailles, dont un nous intéresse plus particulièrement[6].

Enfin, une analyse systématiques de deux fonds[7] des Archives de l'État à Namur ont permis d'encore mieux compléter ce recensement.

Ces diverses sources ont permis de découvrir de nouveaux soldats et nous a incité à reprendre le travail. Nous nous intéresserons dans cet article aux enfants de la famille RIGOLET-HENNIN. D'autres articles suivront peut-être, consacrés à d'autres conscrits.

La famille RIGOLET-HENIN

Jean Baptiste Hyacinthe RIGOLET est né à Bouffioulx le 03.07.1746. Il peut être considéré comme le fils unique[8] de Jean Baptiste RIGOLET et Marie Thérèse GÉRARD, laquelle décéda le 11.04.1749.

Les RIGOLET père et fils s'installent à Crupet vers 1750. En 1769, Jean Baptiste s'associe à Jean Mathieu DELVOSAL ; ensemble ils entreprennent alors la construction de la papeterie, transformée depuis lors en hôtel. Pour de plus amples détails sur cette entreprise, nous vous renvoyons au livre paru en 2008[9].

Le 24.11.1771, à Florée, Jean Baptiste Hyacinthe épouse Marie Barbe FURNÉMONT. Elle n'a que 27 ans lorsqu'elle décède à Crupet le 20.10.1774. Deux enfants naîtront de cette union :

- Marie Jeanne Joseph (°Crupet 19.09.1772 †Namur 03.10.1855), qui épousera Jean Ferdinand Joseph DELVOSAL, qui fut aussi le premier bourgmestre du village, de 1796 à 1807 ;
- Jean Joseph Ferdinand (°Crupet 28.11.1773 †Ohey 06.07.1831), qui sera chirurgien et officier de santé et s'établira à Ohey vers 1800.

Le 30.01.1780, à Crupet, Jean Baptiste Hyacinthe épouse Marie Ode HENIN (°Waremme 18.07.1754 †Maillen 07.06.1834). Le couple aura cinq enfants : quatre fils qui seront évoqués ci-dessous et une fille, Marie Joseph Philippine, qui épousera à Crupet, le 20.02.1806, Jean François Joseph LIBOIS de Maillen. Selon l'acte de mariage, elle serait née le 02.05.1783 à Crupet, mais le registre paroissial ne mentionne pas son baptême.

---

[1] Hugues LABAR, *De la création des communes à l'Entre-deux-guerres* in *Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois*, S.A.N., 2008, p. 176.
[2] Hugues LABAR, *Les conscrits de l'Empire* in *Crup'Échos*, n° 80, juillet 2010, pp. 10-12.
[3] Patricia QUEVRIN et Hugues LABAR, *Les conscrits de l'Empire (suite)* in *Crup'Échos*, n° 81, décembre 2010, pp. 13-15.
[4] Hugues LABAR, *1807 : double meurtre à Herleuvaux* in *Crup'Échos*, n° 101, mai 2021, pp. 18-26.
[5] *www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/inventaires/recherche.php?fam=10*.
[6] Jean ÉVARISTE, *Militaires sous la République, le Consulat et l'Empire – Cantons de Namur-Nord et de Namur-Sud*, S.A.H.F., 2013.
[7] A.É.N., *Milice nationale*, nos 1 360, 1 361 et 1 406 à 1 422.
A.É.N., *Inventaire des extraits mortuaires des soldats belges*.
[8] Ses deux frères, Michel Joseph et Jean Joseph, sont décédés en 1748 et 1749, âgés de moins de six mois.
[9] Louis GENETTE et Jean-Louis JAVAUX, *Un bâtiment « industriel » hors du commun : la papeterie de Jean-Mathieu Delvosal* in *Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois*, S.A.N., 2008, pp. 545-566.

Ce qui pourrait n'être qu'un oubli du curé devient assez étrange quand on constate qu'elle serait née seulement quatre mois après son frère Antoine … ?

Jean Baptiste Hyacinthe décède le 21.11.1787, neuf mois avant son père, laissant sa veuve de 33 ans avec sept enfants.

Jean Baptiste Éloi RIGOLET … l'énigme

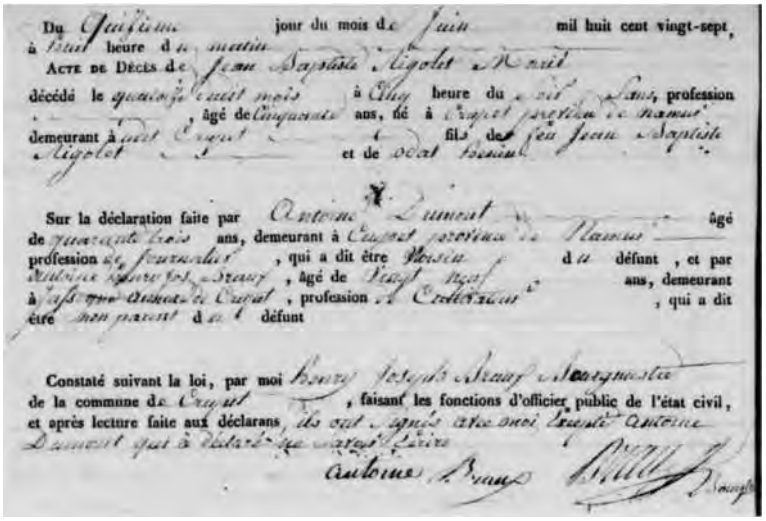
C'est le fils aîné du couple RIGOLET-HENIN, né à Crupet le 01.12.1780. Le registre de conscription de l'An X[1] indique simplement qu'il est journalier et mesure 1,571 m ; il n'y a aucune mention concernant une éventuelle incorporation.

On suppose donc que le service lui a été épargné, d'autant plus qu'il épouse Marie Éléonore FAUDEUR, à Crupet le 03.06.1809. Son épouse mettra au monde cinq enfants, de 1810 à 1824. Il décède à Crupet le 14.06.1827.

Rien de bien extraordinaire donc … sauf que … !

En 1806, Henri Joseph PURNODE, né à Crupet le 09.10.1785, meunier, fils de Pierre Joseph et de Anne Barbe CHARLOT est aussi appelé sous les drapeaux. Selon le registre de conscription[2], il devait être incorporé le 07.11.1806 au 5e Rgt d'Infanterie légère, mais y est remplacé par … Jean Baptiste Éloi RIGOLET !

Clairement, Henri Joseph PURNODE a trouvé un remplaçant, puisqu'il épouse Marie Thérèse LAURENT, à Maillen le 18.05.1811. En 1850, Il achètera le moulin de la Ramonette et y mourra le 23.03.1864.



Du jour du mois de mil huit cent vingt-sept,
à heure du matin
Acte de Décès de
décédé le à heure du , profession
, âgé de ans, né à
demeurant à fils de
et de

Sur la déclaration faite par âgé
de ans, demeurant à
profession , qui a dit être du défunt, et par
, âgé de ans, demeurant
à , profession , qui a dit
être du défunt

Constaté suivant la loi, par moi
de la commune de , faisant les fonctions d'officier public de l'état civil,
et après lecture faite aux déclarans,

Fig. 1. Acte de décès de Jean Baptiste RIGOLET, le 15.06.1827.
© E.C. Crupet, acte de décès 1827/3.

Mais alors, qui est donc cet « autre » Jean Baptiste Éloi RIGOLET qui est finalement incorporé au 54e Rgt de Ligne au lieu du 5e Léger ?

Les premières informations concernant le matricule 1.995, extraites du registre[3] du régiment, sont conformes à ce que nous savons déjà : les noms des parents, la date et le lieu de naissance sont corrects, de même qu'il s'agit d'un conscrit de l'An X en remplaçant un de 1806. On note toutefois une différence concernant la taille : 1,660 m au lieu de 1,571 m. Même si les mesures n'étaient sans doute pas toujours très précises, une différence de 9 cm, c'est notable ; d'autant plus que la taille était un critère très important pouvant justifier une exemption ou une affectation dans une unité plutôt qu'une autre. Ceci accréditerait donc l'hypothèse d'une usurpation d'identité. La description physique est complétée comme suit : visage plein, front haut, yeux bleus, nez pointu, bouche grande, menton rond, cheveux et sourcils blonds. Nous avons donc affaire à un homme plus grand que la moyenne[4], blond aux yeux bleus.

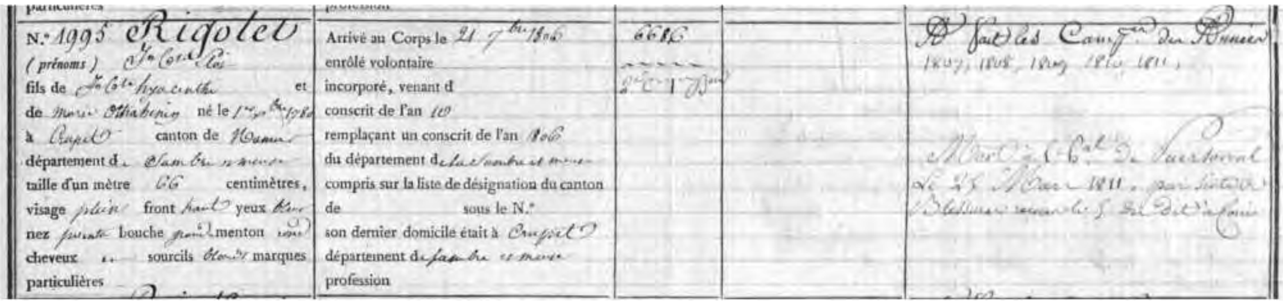
Même si nous ne savons pas vraiment qui est cet homme, il nous plaît de raconter ses pérégrinations à travers l'Europe ; c'est un bel exemple de ce qu'on dû subir ces conscrits qui, pour la plupart, n'avaient jamais quitté leur village.

« Jean Baptiste Éloi RIGOLET » est incorporé comme fusilier à la 2e Cie du 1er Bon du 54e Rgt d'Infanterie de Ligne, le 21.09.1806, à Maastricht. Il participera aux campagnes de 1807 à 1811, ce qui lui fera « voir du pays » !

Fin 1806, dans le cadre des campagnes de Prusse et de Pologne, les armées napoléoniennes sont opposées à celles de la 4e Coalition, regroupant le Royaume-Uni, la Russie, la Suède et la Prusse. Le 54e Rgt de Ligne fait

[1] A.É.N., *Milice nationale*, n° 1 417 – Conscrits de l'An X (23.09.1801 au 22.09.1802), n° départemental 1 013.
[2] A.É.N., *Milice nationale*, n° 1 416 – Conscrits de 1806, n° départemental 746.
[3] SHD/GR 21 Yc 450, Registre du 54e Rgt de Ligne, 24.09.1803-28.02.1807, matricule 1 995.
[4] Grand pour l'époque. Selon nos relevés, la taille moyenne des conscrits de Crupet était d'environ 1,644 m.

partie du 1er Corps du maréchal BERNADOTTE. Le régiment est impliqué dans les batailles de Crewitz (09.10.1806) et Lübeck (06/07.11.1806), laquelle se solde par la capitulation de Blücher.


N.° 1995 Rigolet
(prénoms) [illegible]
fils de [illegible] et
de [illegible] né le [illegible]
à [illegible] canton de [illegible]
département d [illegible]
taille d'un mètre 66 centimètres,
visage [illegible] front [illegible] yeux [illegible]
nez [illegible] bouche [illegible] menton [illegible]
cheveux [illegible] sourcils [illegible] marques
particulières

Arrivé au Corps le 21 7bre 1806
enrôlé volontaire
incorporé, venant d
conscrit de l'an 10
remplaçant un conscrit de l'an 1806
du département d [illegible]
compris sur la liste de désignation du canton
de sous le N.°
son dernier domicile était à [illegible]
département d [illegible]
profession

6616

A fait les Camp.nes de [illegible] 1807, 1808, 1809, 1810, 1811,

Mort [illegible] le 25 Mars 1811, [illegible]

Fig. 2. Matricule de Jean Baptiste Éloi RIGOLET. © SHD/GR 21 Yc 450, Registre du 54e Rgt de Ligne, 24.09.1803-28.02.1807.

Le régiment se dirige ensuite sur Berlin, où un détachement de 194 hommes envoyés du dépôt vient le renforcer[1]. Jean Baptiste Éloi doit faire partie de ces renforts. Le 54e marche alors vers la Pologne et prend ses quartiers d'hiver à Mohrungen[2].

Le 1er Corps n'ayant pas participé à la bataille d'Eylau (07/08.02.1807), le combat d'Ostrolenka[3], dans le Nord-Est de la Pologne actuelle (16.02.1807) constitue sans doute le baptême du feu pour Jean Baptiste Éloi, même si ce sont surtout les grenadiers et les voltigeurs du régiment qui ont été engagés. Là, 20.000 Français sont opposés à 25.000 Russes. Après un combat de rue, les Français finissent par occuper cette ville de 2.000 habitants. La victoire française est claire : 60 morts et 400 blessés[4] d'un côté, 1.300 morts, 1.200 blessés et 7 canons emportés de l'autre.

Sans autre engagement sérieux, le 54e se dirige ensuite vers Schonau[5], et s'installe en mars au camp de Drausenhof, près d'Elbing[6].

Le 05.06.1807, les opérations recommencent suite à une escarmouche initiée par les Russes, mais ceux-ci se retirent rapidement. Toutefois, BERNADOTTE fut alors blessé et le 1er Corps passa sous la commandement du général VICTOR[7].

Tout se jouera à la bataille de Friedland[8] (14.06.1807), laquelle oppose 60.000 Français à 84.000 Russes. Là, à 3 h du matin, le Corps du maréchal LANNES attaque les Russes qui traversent la rivière Alle. Vers 7 h, les troupes de VICTOR se positionnent sur la droite de LANNES, dans des vallonnements de terrain qu'elles ne quitteront que pour contourner la ville. La bataille se termine vers 10 h du soir, avec une éclatante victoire française : les Russes perdent 25.000 hommes tués, noyés ou blessés et 80 canons ; les Français ne perdent que 7 à 8.000 hommes. Les pertes du 54e, qui n'a jamais été en première ligne, sont très réduites : 12 tués et des blessés. Ceci n'empêchera pas que Friedland soit inscrit sur le drapeau régimentaire.

Ensuite, le 54e poursuit les Russes jusqu'à Tilsit[9], où deux traités de paix sont signés par Napoléon : l'un le 07.07.1807 avec le tsar Alexandre Ier, l'autre le 09.07.1807 avec le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III.

Le 54e ne s'éternise pas dans la région : d'octobre à décembre 1807, il cantonne à Wittemberg, pour se trouver à Berlin en avril 1808. Finalement, au cours de cette campagne de Prusse et de Pologne, Jean Baptiste Éloi marcha beaucoup, assista à une très grande bataille, mais ne fut jamais vraiment exposé en première ligne. Il en ira autrement par la suite, à l'autre bout de l'Europe !

---

[1] Joseph BÉRARD DE VERZEL, *Le 54e d'infanterie 1657-1903 d'après l'historique officiel du corps*, Decelle (Compiègne), 1903, pp. 85-96. Le récit qui suit est un résumé de ces pages.
[2] Actuellement Morąg, en Pologne, dans la voïvodie de Varmie-Mazurie.
[3] Actuellement Ostrołęka, en Pologne, dans la voïvodie de Mazurie.
[4] Dont 15 morts et 30 blessés du 54e.
[5] Actuellement Kraśniewo, en Pologne, dans la voïvodie de Mazurie.
[6] Actuellement Elbląg, en Pologne, chef-lieu de district de 126.000 habitants, dans la voïvodie de Varmie-Mazurie.
[7] De son véritable nom Claude Victor PERRIN, il sera fait maréchal le 13.07.1807, à l'issue de la campagne.
[8] Actuellement Pravdinsk, en Russie, dans l'oblast de Kaliningrad.
[9] Actuellement Sovetsk, en Russie, dans l'oblast de Kaliningrad, à la frontière lituanienne.

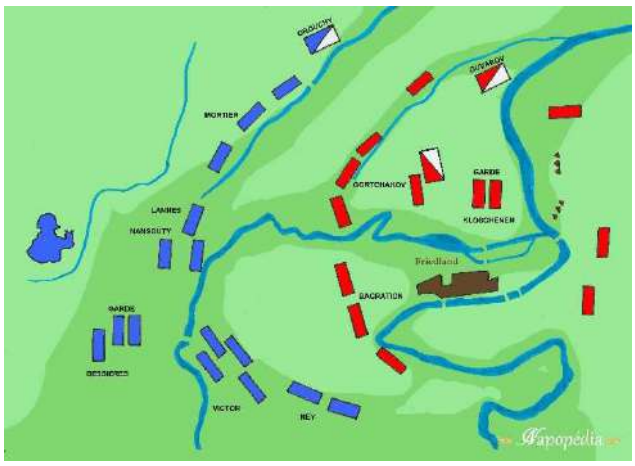


Fig. 3. Plan de la bataille de Friedland. © Napopedia.fr

Fig. 4. *Entrevue de Napoléon Ier et d'Alexandre Ier sur le Niemen. 25 juin 1807.* Adolphe ROEHN (1780–1867).

La France était déjà en guerre en 1807 en Espagne et au Portugal, quand une insurrection générale et violente éclata à l'été 1808. Afin de mater la révolte espagnole, Napoléon y envoie de nombreuses troupes, dont le 54e qui quitte la Prusse à la mi-août 1808. Le trajet est très long, via Coblence, Trèves, Luxembourg, Reims, Paris, Le Mans et Niort, pour arriver à Bayonne fin octobre. Les étapes atteignaient en moyenne 27 km, avec un repos le 8e et parfois le 9e jour. Pour certains soldats qui combattirent déjà à Austerlitz (02.12.1805), c'est la première fois qu'ils revoient la France … et pour peu de temps !

Début novembre, le 54e se trouve à Miranda, sur l'Èbre. Placé en arrière-garde de l'armée commandée par Napoléon en personne, le régiment franchit le Douro et entre à Madrid, pour y rester jusque fin décembre.

Des troupes britanniques ayant débarqué au Portugal, le 54e est chargé de les poursuivre. Il campe dans les environs de Zamora et Salamanque où il lutte contre des insurgés, puis à Ciudad Rodrigo en mars 1809. Le 54e reçoit l'ordre de descendre vers Merida. La traversée des montagnes au nord du Tage est très pénible, par des sentiers à peine accessibles aux mulets et traversés par une multitude de torrents : les soldats doivent porter des pièces d'artillerie en ayant de l'eau jusqu'à la ceinture. Finalement, le 12.04.1809, le 54e arrive devant Alcantara.

Après avoir pris la ville, le 54e se replie sur Talavera, sur les rives du Tage. 80.000 Anglais, Espagnols et Portugais, commandés par le duc de Wellington y avaient été signalés. Le 54e est au cœur de la bataille qui s'y déroule durant 2 jours. Le 27.07.1809, le régiment se met en marche dès 2 h du matin pour tenter de conquérir en vain des monticules ; la bataille prend fin à 10 h du soir. Le lendemain, il doit subir un assaut anglais qui auparavant avait mis en déroute deux autres régiments, mais le 54e tient bon, tuant 2.000 Anglais alors qu'il perd lui-même 500 hommes. Il doit néanmoins se replier, par crainte d'être contourné par l'ennemi. Cependant, quelques jours plus tard les Anglais abandonnent la ville. D'août 1809 à février 1810, le 54e stationne principalement à Tolède.

Le 54e est ensuite dirigé vers l'Andalousie afin de participer au siège de Cadix, place forte occupée par 12.000 Espagnols et une division anglaise. Le régiment est chargé de la garde des îles de San Luiz et du Trocadero ; il reste à ce poste avancé jusque fin mai 1810, ayant à subir régulièrement des tirs d'artillerie. La fin de l'année se passe tantôt dans les batteries devant Cadix, tantôt dans les bourgs de Puerto Real et Puerto Santa Maria où les hommes peuvent goûter quelque repos.

Fig. 5. *La bataille de Chiclana, le 5 mars 1811.* Louis-François LEJEUNE (1775-1848).

Fin février 1811, un détachement de 5.000 hommes, dont fait partie le 54e, est constitué pour aller à la rencontre d'une armée anglo-espagnole sortie de Gibraltar. La bataille a lieu à Chiclana de la Frontera[1], le 05.03.1811. Le 54e y est fortement éprouvé : 100 hommes sont tués et 200 sont blessés. Pami eux se trouve Jean Baptiste Éloi, touché à Conil de la Frontera, à quelques kilomètres au Sud de Chiclana.

Selon le registre matricule du 54e, il décède le 25.03.1811 à l'hôpital militaire de Puerto Real, près de Cadix. Ce décès est confirmé par un extrait mortuaire[2] selon lequel Jean Baptiste RÉGOLET (sic), né à Cropet (sic), fusilier à la 2e Cie du 1er Bon du 54e Rgt de Ligne est entré à l'hôpital de la Sangre à Séville le 16.03.1811, et y est décédé le 25.03.1811, suite à ses blessures. Tout concorde, si ce n'est que Séville se trouve à 100 km de Cadix … une bizarrerie de plus ! Nous considérerons dès lors qu'il a été admis à l'hôpital de Puerto Real avant d'être transporté et mourir à celui de Séville.

Selon notre estimation, il aura ainsi parcouru plus de 7.500 kilomètres à pied à travers l'Europe.

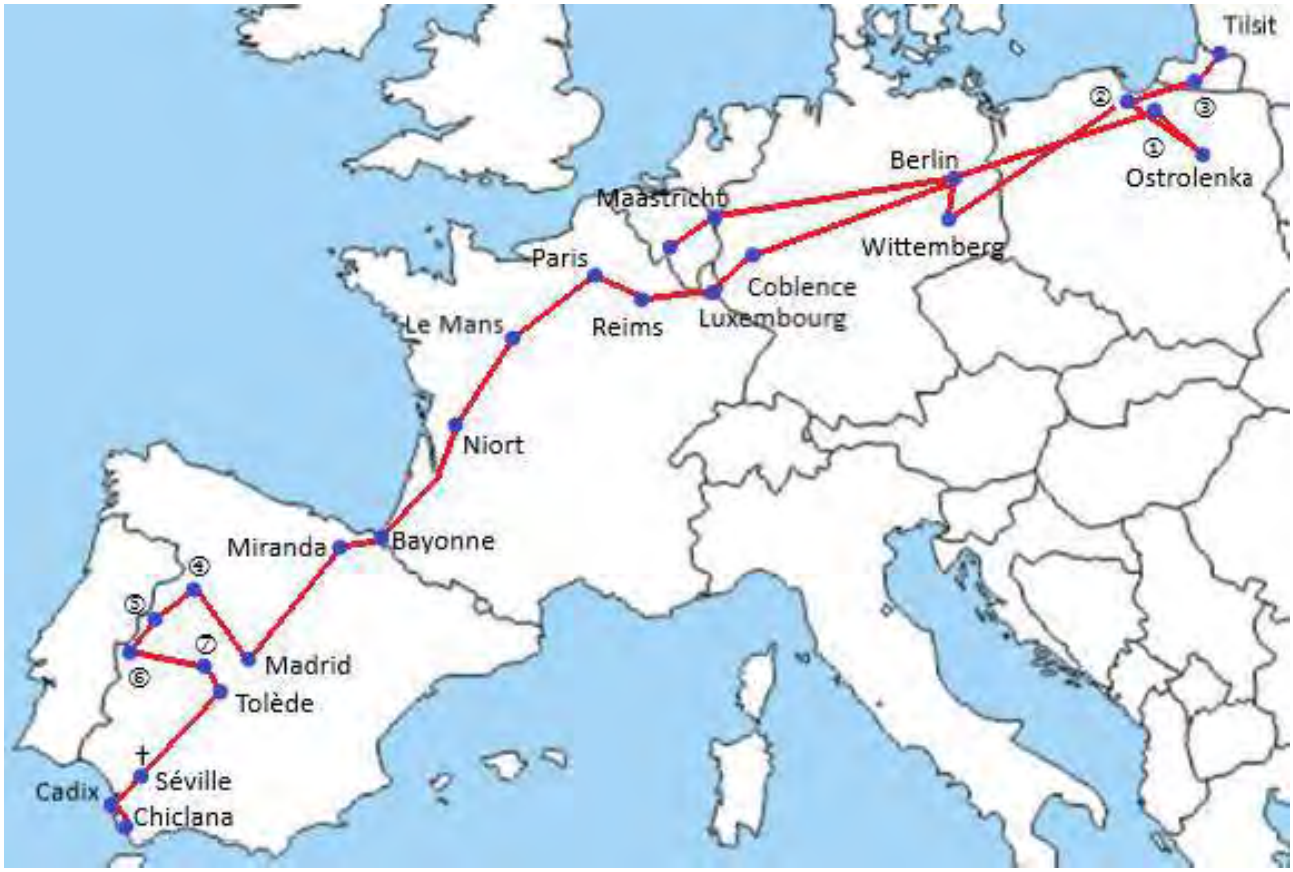


Fig. 6. Le trajet parcouru par Jean Baptiste Éloi RIGOLET, de 1807 à 1811.
① Mohrungen – ② Elbing – ③ Friedland – ④ Salamanque – ⑤Ciudad Rodrigo – ⑥ Alcantara – ⑦ Talavera.

Ainsi s'achève l'histoire de cet inconnu, car il paraît évident que le véritable Jean Baptiste Éloi est bien décédé à Crupet en 1827. Comme fils et neveu des papetiers et neveu du bourgmestre, il devait être trop connu dans le village que pour être confondu avec un autre individu.

Difficile donc de comprendre pourquoi un quidam a pris son identité. Qu'y avait-il à cacher ? Et, si on considère que l'incorporation au 54e de Ligne a eu lieu 6 semaines avant celle initialement envisagée au 5e Léger, y avait-il urgence à s'enrôler ?

Dans le prochain Crup'Échos, nous évoquerons d'autres membres de la famille RIGOLET-HENIN.

Hugues LABAR

[1] Connu aussi comme la bataille de Barrosa.
[2] A.É.N., *Inventaire des extraits mortuaires des soldats belges,* n° 74/19.

Durnal, 28 avril 1942

Dans le CE95, nous avions présenté le mémorial des soldats français et aviateurs anglais et australiens tués sur le territoire de Durnal durant la 2e guerre. Nous avions aussi relaté le crash d'un avion anglais dans la nuit du 27 au 28 avril 1942 dans la forêt entre Durnal et Crupet. La documentation détaillée se trouve depuis 1997 sur le site www.crupechos.be. Elle se base principalement sur l'ouvrage collectif rédigé en 1992 par Jean-Luc WILMET, Frank ADAM, Éric TRIPNAUX et Roger COCHART.

Au début de cette année, Christian VANHEE de Bourg-Léopold a contacté Crup'Échos pour partager ses compétences et échanger des informations sur le crash du bombardier Wellington à Durnal dans la nuit du 27 au 28 avril 1942. Nous l'avons mis en contact avec Jean-Luc WILMET de Spontin qui coopère régulièrement avec la revue Crup'Échos. Il faut savoir que Christian VANHEE est un expert dans le domaine. En effet, il est officier retraité de l'armée de l'air belge, auteur d'ouvrages sur la Luftwaffe et la guerre aérienne en Europe. Depuis de nombreuses années, il réalise notamment des recherches au sujet des bombardiers de la RAF tombés en Belgique. Il a écrit un livre sur l'aérodrome de Saint-Trond (Brustem) d'où est parti le chasseur allemand qui a abattu le bombardier Wellington à Durnal et où ont été enterrés les aviateurs australo-anglais (dans un cimetière en bordure de piste contrairement au cimetière allemand tout près mais dans le parc du château).

Christian VANHEE a eu la gentillesse de nous transmettre des photos historiques prises par l'armée allemande directement après le crash ; on y distingue les principaux restes du Wellington ainsi que des débris ramassés pour être chargés sur des camions. Les Allemands ont clairement indiqué « *Wellington 28.04.42 Durnal* » au dos des photos. Il nous a confirmé que le Bergungskommando allemand avait pris les cadavres des pilotes RAF pour être enterrés au cimetière des Alliés à l'aérodrome de Saint-Trond, une des bases de la chasse de nuit et qui a revendiqué la victoire de ce Wellington. Dans la nuit du 27 au 28 avril 1942, cinq bombardiers de la RAF se sont crashés plus ou moins dans le même secteur, tous revendiqués par des chasseurs de nuit allemands.

Fig. 1. Exemple de bombardier de type Wellington de la RAF, comme celui abattu à Durnal dans la nuit du 27 au 28 avril 1942.

Fig. 2. Cliché allemand légendé au verso « *Vickers Wellington zu Durnal am 28-4-42* ». © Ch. VANHEE.

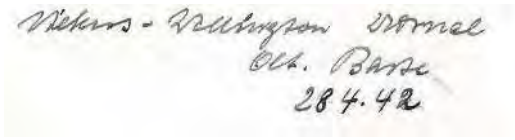


Fig. 3. Contrairement à la tradition orale villageoise, les Allemands du Bergungskommando (équipe de sauvetage) ont emporté une grosse partie de l'avion, comme le prouve ce cliché des débris prêts à être évacués. Mais la dispersion de l'appareil dans la forêt entre Durnal et Crupet était telle qu'il en resta suffisamment pour faire le bonheur des bricoleurs. © Ch. VANHEE.

Jean-Luc WILMET préparait depuis 2019 une nouvelle version de l'ouvrage sur « *Durnal et la guerre* ». Les échanges avec Christian VANHEE ont permis de finaliser cette nouvelle édition 2019-2023 riche d'une vingtaine de pages supplémentaires. Cette nouvelle édition peut être téléchargée gratuitement au format PDF sur le site www.crupechos.be dans la rubrique « *Crupet dans la tourmente et villages environnants* ».

Les principaux thèmes qui ont été développés à la suite des nouvelles découvertes et recherches sont décrits brièvement ci-dessous :

- le système Himmelbett ou la ligne Kammhuber qui tentait de bloquer les avions alliés avec des radars, des projecteurs et pas uniquement la chasse de nuit ;
- la découverte que le navigateur australien s'était fiancé une semaine avant de quitter son pays ;
- un peu plus d'explications sur l'autre avion anglais du 27 OTU tombé la même nuit ;
- la localisation plus précise de l'avion allemand tombé à Purnode en 1942 ;
- une photo de la Forteresse volante de 1944 prise par des habitants deux jours après le crash ;
- la découverte qu'un aviateur américain s'était vieilli de deux ans pour pouvoir s'engager ;
- un épisode sur les combats dans la zone où est décédé le Chasseur ardennais ;
- un natif de Durnal parti pour Foy-Notre-Dame et mort dans les camps de prisonniers en Allemagne ;
- les photographies et informations complémentaires sur le crash du bombardier RAF dans la nuit du 27 au 28 avril 1942 dans la forêt entre Crupet et Durnal.

Pascal ANDRÉ

Des nouvelles de Crupet 85

En mars dernier, le conseil d'administration de Crupet85 a été fortement remanié.

En effet, Pierre MARCHAL, qui présidait l'association depuis 8 ans, a souhaité se mettre en retrait afin de se consacrer à un autre projet, que nous évoquons par ailleurs. Il a donc remis sa démission comme président, mais reste administrateur. Il sera plus particulièrement chargé de l'organisation d'événements, comme la brocante par exemple.

Dans la foulée, Claire BEFAHY, vice-présidente depuis 2007, a aussi présenté sa démission, mais comme Pierre elle restera un membre très actif de l'ASBL.

Ludovic MAZZIER et Quentin DUBASIN sont désormais les nouveaux président et vice-président. En outre, Martine GÉRARD a été nommée secrétaire. Luc DEVROYE, déjà trésorier, complète ce nouveau conseil d'administration désormais composé de 5 membres.

Fig. 1 & 2. Pierre MARCHAL remercié pour ses nombreuses années de présidence, entouré de Ludovic MAZZIER, Luc DEVROYE, Martine GÉRARD et Quentin DUBASIN. © H. LABAR, 10.04.2023.

Les activités 2023 ont débuté par la traditionnelle chasse aux œufs du lundi de Pâques, laquelle rencontre toujours beaucoup de succès, quel que soit le temps. Comme d'habitude, elle a été prolongée par le barbecue de printemps.

Fig. 3. Le départ de la chasse aux œufs. © H. LABAR, 10.04.2023.

Malheureusement, la brocante 2023 n'aura pas lieu en raison des travaux dans le centre du village. Mais cette organisation n'est pas oubliée et sera bien programmée en 2024.

Notez déjà quelques rendez-vous dans vos agendas pour les prochains mois :

- **2 apéritifs villageois**, le premier le 2 juin et le second un vendredi à déterminer fin août ou début septembre ;
- **kermesse** de Crupet du 22 au 24 septembre ;
- cortège et soirée d'**Halloween** le 28 octobre ;
- visite de **saint Nicolas** chez les enfants sages fin novembre ou début décembre ;
- **marche gourmande** « Les saveurs de Noël » le 16 décembre.

Crupet 85 vous attend nombreux à ces différentes organisations.

Le Comité Crupet85

Les Copains d'abord

Qu'en est-il du nouveau comité des Seniors ?

Un nouveau comité va enfin aboutir (sous forme d'une association de fait) et suite au sondage effectué nous allons le dénommer **LES COPAINS D'ABORD**.

Nous allons proposer des activités adaptées à nos envies et qui, nous l'espérons, favoriseront les échanges et la convivialité.

Ces rencontres se feront dans différents endroits selon les activités prévues.

Ainsi l'activité ayant pour thème le « tai chi » se déroulera à la salle Crupet85, l'atelier créatif spécial Noël au jeu de balle, le repas annuel à l'extérieur en fonction de l'endroit où nous ferons notre sortie culturelle.

Nous allons élaborer un calendrier trimestriel des activités que vous pourrez consulter sur votre boite mail ou dans votre boite aux lettres.

Vous y trouverez deux types de propositions :

- tous les trois mois, atelier créatif ou sortie culturelle, conférence thématique et bien sûr des moments de détente autour d'un verre ou d'un repas ;
- chaque semaine, des séances de sport ou de relaxation et des jeux de société.

Nous vous inviterons à vous inscrire aux activités qui vous intéressent par mail ou par téléphone.

Nous espérons que vous serez nombreux à participer et à profiter de ces occasions de rencontre pour passer du bon temps ensemble.

Merci de votre attention et à bientôt.

Pierre MARCHAL

Une deuxième chance

Cette nouvelle pièce, interprétée par la troupe ARTMONIE de Crupet concrétise définitivement le passage de témoin entre le créateur de la troupe, Thierry BERNIER, et sa fille Aurélie, qui confirme la hauteur de son talent, voire son génie créateur, dans cette comédie intitulée « Une deuxième chance ».

L'intrigue, truffée de gags, nous ramène quelque part à notre propre vécu. Qui n'a pas eu l'occasion de s'interroger, un jour, un moment, sur la portée de ses actes, sur l'enchaînement du destin ? Qui ne s'est pas dit : « Si c'était à refaire, j'agirais autrement ». Aurélie, dans un texte très original, nous offre cette faculté ! Le rire est au rendez-vous!

Les 3, 4, 11 et 18 mars, c'est un nombreux public qui a apprécié la représentation et le jeu des acteurs Andrée, Aurélie et Odile BERNIER, Bastien et Florence GRANDJEAN, Quentin DUBASIN, Annelies ARNOUT et son compagnon, Tristan. Régie, son et lumières : Thomas GRANDJEAN.

Ce succès a dépassé notre village. ARTMONIE a été invitée, le 22 avril, à Dréhance, sympathique localité dinantaise, où elle a également rencontré un franc succès.

Marcel PESESSE – Trésorier ARTMONIE

Artmonie
paroles-musique-art & Culture...

Des activités à la maison forte (donjon) de Crupet

Journées du patrimoine – 9 et 10 septembre 2023

Venez (re)découvrir en extérieur le donjon du XIII[e] siècle de Crupet, patrimoine exceptionnel de Wallonie. Un site qui a conservé l'image d'une demeure médiévale au milieu de ses douves. Une bâtisse en pierre remarquablement conservée. Un étage en colombage formant encorbellement, souvenir d'une structure plus fréquente autrefois. Un important chantier de restauration a été réalisé de 2016 à 2020 avec le soutien du service public de Wallonie (Département du Patrimoine). Les recherches ont démontré que la volumétrie générale de l'édifice – à l'exclusion de la tourelle d'escalier, plus jeune de deux siècles – est bien celle du Moyen Âge et date de 1286. Les travaux de restauration entrepris (couronnés par le prix prestigieux 2022 des Demeures historiques de Belgique) ont redonné vie à la vieille maison forte en renouant en quelque sorte avec une disposition des lieux proche de celle de ses origines.

Ouvertures et visites libres (uniquement l'extérieur et exposition dans la grange) : samedi 9 et dimanche 10 septembre de 9h30 à 17h.

Balades & Vous – dimanche 1[er] octobre 2023

La Maison du Tourisme Condroz-Famenne et l'OTA (Office du Tourisme de la commune d'Assesse) organisent le dimanche 1[er] octobre, au départ de la maison forte de Crupet, le grand événement familial annuel **« Balades & Vous »**. Il s'agit d'un festival de la balade à thèmes.

Les organisateurs proposeront environ 15 balades, promenades ou randonnées à thèmes : pour les familles avec jeunes enfants, pour les passionnés d'histoire ou de nature, pour les marcheurs confirmés, avec des contes, … (encadrées par des prestataires professionnels).

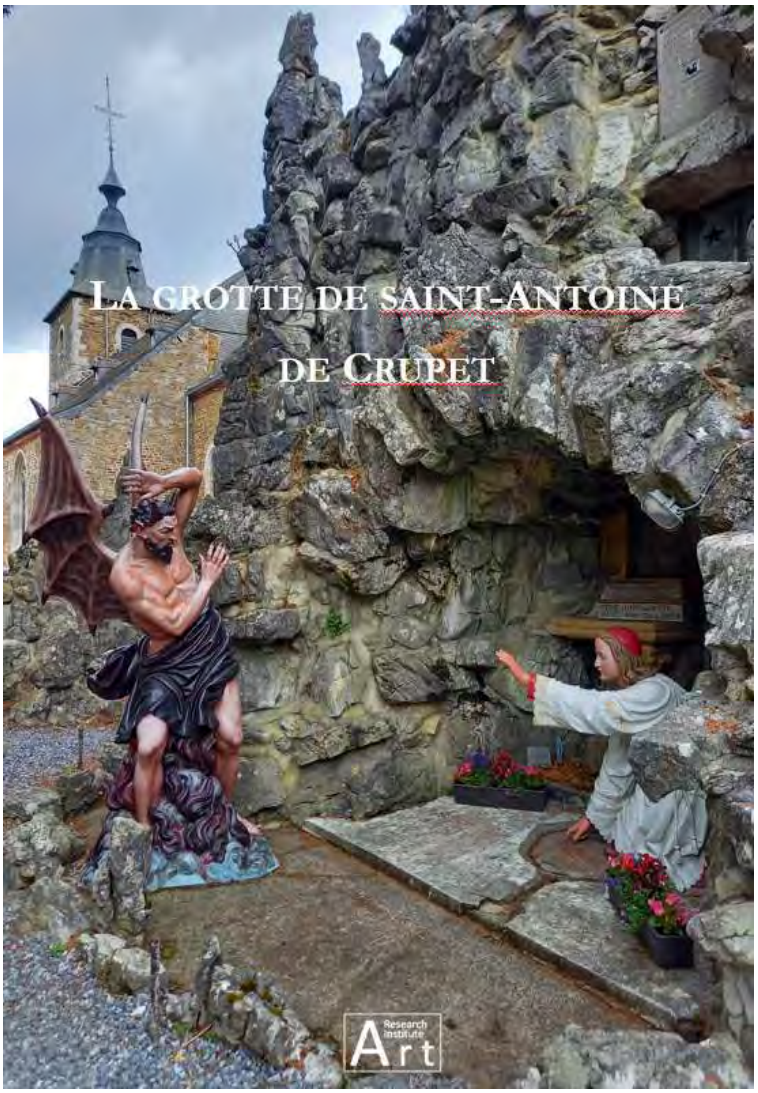
Sur place, il y aura un point buvette et petite restauration tenu par et au profit du *Lions Club de Ciney*, le partenaire de la Maison du Tourisme, mais aussi des animations du genre grimages, musique d'ambiance, etc.

Cet événement constituera également le lancement du « Mois de la Nature » de l'entité d'Assesse. Plus d'infos à partir de mi-septembre sur assessetourisme.be.

Maison du Tourisme
CONDROZ-FAMENNE

Le Forum

Un nouveau livre : La grotte de Saint-Antoine de Crupet



À l'occasion du 120ème anniversaire de l'édification de la grotte de Saint-Antoine, l'ASBL PARC s'est associée avec plusieurs auteurs, dont le grand spécialiste Bernard VAN DEN DRIESSCHE, pour publier un ouvrage sur celle-ci.

La sortie de presse est prévue pour octobre 2023.

Ouvrage : format 17 x 24 cm, 64 pages couleur.

Éditeur : ASBL Art Research Institute.

Avant-propos : Patricia QUEVRIN et Jean-Marie ROUART.

Photographies : Bernard DACIER et iconographies anciennes.

Textes : Pascal ANDRÉ, Jacques TOUSSAINT et Bernard VAN DEN DRIESSCHE. Ce dernier est licencié en Histoire ancienne, Archéologie et Histoire de l'art de l'UCL ; cofondateur, administrateur (1979-2008) et archiviste (2008-2010) du musée de Louvain-la-Neuve ; administrateur de l'Association Internationale pour la Conservation et la Promotion du Moulage (AICPM), depuis 2000. Il a publié des articles dans le domaine de l'archéologie, de la muséologie et en particulier des musées et collections de moulage.

Contenu : Introduction – Situation géographique – L'abbé Jules GÉRARD (1840-1932) – De Roly à Crupet – L'histoire de la grotte de Crupet – Saint Antoine de Padoue à Crupet – Le soutien de Mgr HEYLEN – La construction de la grotte – Des grottes artificielles – L'emplacement de la grotte – Le plan – Les artisans constructeurs – Le chantier et les matériaux – Les aménagements – Les décorations – La statuaire – Miracle des poissons – Miracle de la mule – Le vieux mendiant – Le plateau de la Vierge – Les ex-voto – Le Sacré-Cœur – Les célébrations jubilaires – Les aménagements actuels – Conclusion.

Souscription : Dès à présent, il est possible de souscrire ce bel ouvrage au prix de 15 €.
+ frais de port (5 € pour la Belgique, 8 € pour l'étranger) ou le retirer sans frais à Crupet (endroit à préciser).

Si vous êtes intéressés, veuillez, **le plus tôt possible** :

1. **envoyer un mail** à **asbl.parc@gmail.com** avec votre nom, votre adresse, numéro de téléphone et le nombre d'exemplaires commandés ;
2. **verser** le montant correspondant (n x **15 €**) sur le compte **BE82 0689 0447 0968** de PARC.asbl avec comme communication *Souscription livre + nom*.

Journée d'étude « Folies de pierre, grottes, rochers, rocailles »

En lien avec la sortie du nouveau livre consacré à la grotte de Saint-Antoine, nous vous informons de l'organisation de cette journée d'étude.

Fig. 1. Chemin du Rosaire au sanctuaire marial de Conjoux. © B. VAN DEN DRIESSCHE, 2009.

Depuis plusieurs siècles, des milliers de grottes artificielles en pierre, brique et plus récemment en béton ont été créées dans les jardins et les parcs publics ou privés, partout en Europe, mais aussi sur d'autres continents. Parfois décorées de cristaux ou de coquillages, mais souvent plus simples, ces créations de l'homme, avec ou sans architecte, ont connu les affres du temps, se sont effondrées ou ont été volontairement démolies. Néanmoins, d'admirables réalisations subsistent encore et fort heureusement une attention particulière permet de les maintenir en état. Mais les restaurations nécessitent des techniques spéciales et engendrent des coûts élevés.

Le sujet abordé au cours de cette journée est vaste et les organisateurs n'ont pas la prétention de la complétude des thèmes annoncés : *Grottes, rochers, rocailles,* mais d'en donner un balayage significatif. On est tous confrontés de près ou de loin à ces thématiques en fréquentant les parcs, mais aussi certains sites à caractères religieux. Depuis les apparitions de la Vierge à Lourdes en 1858, on ne compte plus les nombreuses grottes reproduisant, avec plus ou moins de bonheur, l'original de Massabielle.

Lieu : Centre culturel des Roches, rue de Behogne, 5, à 5580 Rochefort.

Date : mardi 17 octobre 2023.

Déroulement de la journée : organisée sous le patronage de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de Wallonie par le Cercle culturel et historique de Rochefort, le Royal Cercle historique cinacien et l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, avec la collaboration de l'Office du Tourisme d'Assesse, de l'Office du Tourisme de Ciney-Condroz Famenne et de l'Office du Tourisme de Rochefort, et avec le soutien de l'Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP).

- Matinée et début d'après-midi : exposés ;
- Après-midi : visite de deux ou trois sites en Famenne et Namurois (Crupet, Conjoux) ; déplacements en car ou en voitures particulières ;
- Fin de journée : verre de clôture au château de Conjoux.

Publication : Une publication reprenant le texte des communications est prévue et sera une coédition entre les trois organisateurs.

Renseignements : Monsieur J. TOUSSAINT, jacques.toussaint@artinstitute.be

---

Je soussigné (indiquer : nom, prénom, adresses postale et mail, n° de téléphone) :

……

……

m'inscris à la Journée d'étude « **Folies de pierre** » du **17 octobre 2023** organisée au Centre culturel des Roches, 5 rue de Behogne à Rochefort et verse la somme de **45 €** (comprenant : participation à la Journée d'étude, pause-café, sandwichs de midi, trajets en car, verre de clôture) sur le compte de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique (270, rue d'Enhaive B-5100 Jambes) **BE36 0682 2109 7581**.

Je souhaite être informé de la parution de l'ouvrage qui sera publié à l'issue de la Journée. OUI NON

Contact, infos et renvoi du talon d'inscription : Jacques Toussaint 0495/50 43 62 – jacquestoussaint@scarlet.be

Signature

Appel à projets 2021 : la nouvelle potale Saint-Joseph

Fig. 1 & 2. Le gué du Ry de Vesse dans les années 1950, quand il servait de pataugeoire aux enfants. La potale, bien visible à l'arrière-plan, était alors très inclinée. © F. BERNIER.

Dans le cadre de l'appel à projets relatif au budget participatif 2021, le 09.12.2021, le dépouillement des votes, approuvé par le Conseil communal, a permis de retenir 4 projets, dont celui de la rénovation de la potale Saint-Joseph (en 2e position, derrière le passage pour piétons sous le pont SNCB à Assesse). Il y avait 401 votants en tout.

Crup'Échos est très heureux de ce choix, dû très certainement à la mobilisation des Crupétois. La nouvelle potale a été placée fin 2022. C'est une bonne nouvelle … dont nous avons crainte de faire trop de publicité, dans la mesure où la potale a déjà été volée deux fois (voir CE93, p. 18 et CE94, p. 17).

Fig. 3. La potale redressée et rénovée en 1977, puis volée en 2016. © H. LABAR, 2008.

Fig. 4. La potale éphémère, payée par la souscription de Crupétois, placée le 25.02.2017 et volée le 06.03.2017 ! © F. BERNIER, 2017.

Fig. 5. La nouvelle potale, financée par la commune, avec son Saint-Joseph, mais sans la croix supérieure. © H. LABAR, 2023.

Hugues LABAR

In Memoriam

Edgard DOCHAIN est né à Crupet en 1931 dans la maison « Al brouwère » (« La Bruyère ») qui surplombe la chapelle Saint-Roch. Il est décédé entouré de sa famille, à Vitrival, le 07.01.2023. Nous avons eu l'occasion de parler d'Edgard lorsqu'il nous avait gentiment proposé de réaliser une dalle commémorative pour la chapelle Saint-Roch (CE 93).

Nous pensons avoir retrouvé Edgard à l'âge de 3 ans sur une photo de l'école des filles datée de 1934. À l'époque en effet, les jeunes enfants pouvaient, à un certain âge, rejoindre cette école avec leur sœur ou leur frère vu l'absence d'école gardienne dans le village. Edgard avait quitté Crupet en 1947 pour Leffe. Il a travaillé comme tailleur de pierres à Chansin, puis comme mineur de fond pendant 16 ans dans la région de Charleroi. Marié le 18.08.1951 avec Irène KLINKENBERG, il eut huit enfants et rejoignit Moignelée puis Wanfercée-Baulet pour occuper une maison de la mine.

Edgard était un fervent lecteur de Crup'Echos qu'il avait découvert grâce à son copain André QUEVRAIN et il ne manquait pas de nous appeler lorsqu'à son avis le nouveau numéro se faisait attendre. Le 28.08.2017 Edgard a eu l'honneur d'inaugurer la chapelle rénovée en présence du Député Maxime PRÉVÔT.

Yvette HOUBION était née le 22.06.1938. C'est une personne très discrète, mais dotée d'une personnalité très riche et arborant un éternel sourire qui nous a quittés le 15.03.2023.

Après une longue et pénible maladie, affrontée avec courage et abnégation, Yvette, âgée de 84 ans, est partie, entourée de sa famille. Nombreux furent les villageois à lui rendre un dernier hommage bien mérité.

Crup'Echos présente ses sincères condoléances aux familles éprouvées.

FUNÉRAILLES
& FUNÉRARIUM HENNUY
Monuments et
accessoires mortuaires
Rue de la Croix Limont, 6 - 5590 Ciney
Rue de Lenny, 107 - 5360 Natoye
Rue Julie Billiart, 34 - 5000 Namur
083 21 50 50 – 0475 64 16 82 – 083 65 79 89
pf.hennuy@skynet.be

QUEVRAIN AUTOMOBILES

ERPENT | Chaussée de Marche 555, tel. +32 81 32 05 11 | https://quevrain.mazda.be

0,0 - 1,5L/100KM 0 - 33 G/KM CO_2 (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.

DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Legislation environnementale (A.R. 19.03.04) www.mazda.be

Infos et conditions dans le showroom. Les valeurs indiquées sont basées sur la methode de test WLTP et s'appliquent à la Mazda CX-60 (illustrée en teinte optionnelle Soul Red Crystal) et MX-30 (illustrée en teinte optionnelle Ceramic White 3 tons). E.R. : Mazda Motor Logistics Europe sa, Blaasveldstraat 162, B-2830 Willebroek. Numéro d'entreprise : 0406.024.281. Numéro de compte bancaire : BE27 3200 0698 7003. Contact : info-be@mazdaeur.com. www.mazda.be.

mazda